

CENTRE DE
MUSIQUE
BAROQUE



VERSAILLES

BULLETIN DE L'ATELIER D'ÉTUDES SUR LA MUSIQUE FRANÇAISE DES XVII^e & XVIII^e SIÈCLES

n° 6
1996

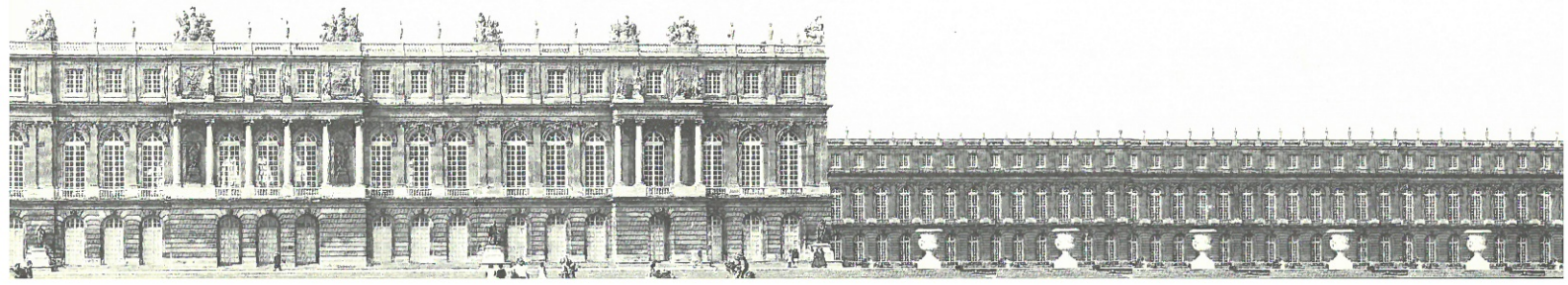


Le Ministère de la Culture a chargé Vincent Berthier de Lioncourt et Philippe Beaussant de faire revivre les musiques de Versailles dans le cadre du Domaine Royal qui les a inspirées.

De cette initiative est né, en 1987, le Centre de Musique Baroque de Versailles, institution culturelle financée par les collectivités publiques concernées : Ministère de la Culture, Région d'Ile-de-France, Département des Yvelines, Ville de Versailles.

Le Centre de Musique Baroque de Versailles a pour mission, outre l'animation régulière des lieux musicaux du Château de Versailles, la formation de nouveaux interprètes (une maîtrise : *Les Pages de la Chapelle* et un atelier lyrique : le *Studio Versailles-Opéra*) et la recherche sur le patrimoine français des XVII^e & XVIII^e siècles (*Atelier d'études*), lié principalement à l'histoire de Versailles.

L'*Atelier d'études* du Centre de Musique Baroque de Versailles
est financé par le Ministère de la Culture



ÉDITORIAL

Jean Duron

Cette 6^e livraison du *Bulletin* vous parvient plus d'un mois en retard. Ce petit rendez-vous annuel avec vous, chercheurs et musiciens, pour vous présenter en quelques pages le bilan de notre travail, est — vous vous en doutez — l'occasion à chaque fois pour nous de faire le point, de jeter un regard sur les activités passées, de les évaluer. Et l'année 1995 (tout comme l'est déjà le début 1996) fut riche de joies mais aussi d'épreuves.

Au moment où nous mettons sous presse, l'ensemble du Centre de Musique Baroque de Versailles (*Diffusion, Atelier d'études, Les Pages de la Chapelle, Studio Baroque de Versailles, Bibliothèque, Administration*) qui était jusqu'alors éclaté sur plusieurs lieux peu confortables, se réunit enfin dans l'*Hôtel des Menus-Plaisirs*, riche d'histoire musicale¹. Ce bâtiment, qui a été restauré, va nous permettre de mieux coordonner encore notre action entre la recherche et le concert, et de faire une place plus grande à l'expérimentation. L'*Hôtel des Menus-Plaisirs* devra devenir dès 1997 un "lieu de musique" — une tribune peut-être — où l'on pourra découvrir lors de "petits-concerts", de conférences, de lectures ou débats publics, d'auditions... le travail de tous ceux qui, parmi vous, jouent, chantent, écrivent, éditent, fabriquent ou restaurent les instruments et cherchent à faire connaître la musique française des XVII^e & XVIII^e siècles. Ce regroupement des activités nous oblige bien évidemment à entamer une réflexion de fond sur l'institution qui devrait aboutir en 1997.

C'est dans ce moment vivifiant pour l'ensemble de l'équipe, que nous avons dû affronter notre première grande épreuve, la cessation du mécénat culturel fort original que nous consentait Alcatel Alsthom depuis la création du CMBV. Je voudrais saluer ici très chaleureusement les efforts exemplaires de cette entreprise qui a rendu possible l'existence même d'une structure de recherches comme l'*Atelier d'études*, qui l'a aidé très concrètement durant tant d'années à s'établir et à se développer.

Pour l'*Atelier d'études*, 1995 restera gravée comme "l'année Sébastien de Brossard" : un colloque, de grandes journées en juin présentant en concert une part importante de l'œuvre de ce compositeur, la publication du catalogue de ses ouvrages musicaux et théoriques, de trois gros volumes de musique (*Grands motets, L'œuvre chorale, Petits motets manuscrits*), et celle d'un petit livre de présentation. Tout cela est déjà achevé, disponible aux Éditions du CMBV, tandis que se prépare déjà la suite : la sortie en 1996 d'un enregistrement en CD des trois grands motets de Brossard sous la direction de Christophe Coin, l'édition de deux autres volumes de partitions (*Musique instrumentale, Cantates françaises et italiennes*) et celle des Actes du colloque.

C'étaient de belles journées que ces concerts de juin dernier au Château de Versailles, où chacun put découvrir que le fameux collectionneur qui légua en 1724 ses livres

de musique au roi Louis XV, se doublait également d'un compositeur de grande envergure : un homme dont la musique se nourrissait, à l'ombre de Bossuet, d'une foi juste, sincère et généreuse, un artiste sans cesse étonnant et novateur. La conviction et l'engagement des artistes qui acceptèrent ce qu'il faut bien appeler un défi — celui de porter au grand jour un musicien si peu connu comme tel — a été pour l'ensemble du CMBV une source de joie ; qu'ils en soient tous ici une nouvelle fois remerciés : Christophe Coin, Gérard Lesne, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Olivier Schneebeli, Michel Verschaeve et tous les chanteurs et musiciens qui participèrent avec eux à ces trois journées.

1995 fut aussi pour l'*Atelier d'études*, l'aboutissement de ce livre sur Brossard² commencé il y a plusieurs années, au moment même où se mettait en place notre banque de données PHILIDOR. Le livre et la banque de données ont grandi ensemble, sont liés par essence : celle-ci a permis celui-là et réciproquement. Le catalogue privilégie l'entité "œuvre" avec toute la complexité que suppose ce mot : œuvre musicale, théorique, arrangement, brouillon, problèmes d'attribution (y compris dans le cadre d'une pièce composite, dérivée ou écrite en collaboration), classement par genre, repérage, hiérarchie et comparaison des sources, détermination des critères musicaux et musicologiques pour la description, identification des textes pour la musique vocale (auteurs, typologie, temps liturgiques...), etc.

Le type de description contenu dans le livre est le même que dans l'outil informatique. On retrouvera donc les notices identiques et dans le livre et dans PHILIDOR. Mais, là s'achève la comparaison, l'édition-papier permet de fixer une réflexion, à une date donnée, sur un objet donné : c'est dans ce cas les œuvres de Brossard. L'introduction pose les problèmes spécifiques du catalogue : c'est *un* regard, parmi d'autres, tout comme les *indices* proposés ne sont qu'*une* proposition parmi d'autres. Dans la banque de données au contraire, l'analyse critique du catalogue disparaît (il n'y a pas d'introduction), mais l'outil permet d'élargir considérablement la recherche, en comparant par exemple les notices concernant Brossard avec celles déjà réalisées pour les autres auteurs contemporains³ ; certaines données également qui n'avaient pas de réelle utilité dans les *indices* du livre — par exemple, les temps liturgiques pour les œuvres religieuses, les lieux de composition ou d'exécution, etc. — pourront être exploitées dans PHILIDOR. Enfin (et ce n'est pas de moindre importance), la banque de données s'enrichira, espérons-le, de la découverte de nouvelles sources, de nouveaux regards aussi. Cette imbrication du livre (fini) avec la banque de données (ouverte) nous a semblé depuis le début une clé importante pour ce type de travail.

Cette réflexion sur l'objet et la finalité de ce travail d'inventaire ne se pouvait faire sans une autre, plus discrète mais indispensable, concernant le statut juridique des auteurs qui viennent travailler à l'*Atelier d'études* sur des projets de catalogues (livres ou informatiques). L'accord

1. C'est entre 1739 et 1745 que l'administration des Menus-Plaisirs du Roy s'est installée à cet endroit et y construisit la majeure partie de ces bâtiments. Une salle provisoire, construite dans la cour haute, reçoit en 1787, puis en 1788 l'Assemblée des notables. Cette salle, qui fut détruite en 1802, accueillit à partir du 5 mai 1789 les députés aux États Généraux.
2. Jean Duron, *L'Œuvre de Sébastien de Brossard (1655-1730) : Catalogue thématique*, Paris, Klincksieck ; Versailles, Éditions du CMBV, 1995, CXXXVIII-569 p.
3. On pourra rechercher par exemple les motets *O Domine quia refugium*, ou bien ceux écrits pour deux dessus et basse continue, ou même ceux écrits sur des textes de Pierre Perrin...

de co-édition entre les Éditions du CMBV et les Éditions Klincksieck à Paris, concrétisé en 1995, résout de manière générale la question des livres (catalogues, études, ouvrages théoriques) ; pour la base de données, une formule a été trouvée (cf. l'article de Sylvie Giroux, p. 5) donnant au CMBV le statut de producteur de banque de données et lui permettant tout à la fois de défendre les droits des auteurs et de rémunérer leurs travaux.

Pour organiser cet inventaire sur PHILIDOR, l'*Atelier d'études* s'est donné quelques axes prioritaires : ce sont les groupes de travail que nous avons décrits dans les numéros précédents :

- l'air de cour
- la messe en France aux XVII^e & XVIII^e siècles
- l'art de composer au XVII^e siècle
- le petit motet en France
- les Italiens en France sous Louis XIV
- la musique de chambre en France après 1750

les trois premiers donnent déjà des résultats encourageants ; la participation concrète et efficace de musiciens comme le luthiste Pascal Monteilhet apporte au travail collectif un souffle à l'ensemble de l'équipe musicologique de l'air de cour (cf. l'article de Hervé Audéon, p. 6) ; les problèmes spécifiques posés par la messe en France commencent à être résolus (cf. mon article, p. 6) ; le travail musical et musicologique réalisé sur la *Messe à deux chœurs* de Henry Desmarest (cf. l'article de Gérard Geay, p. 9) et sur les œuvres de Guillaume Minoret donne des perspectives intéressantes au troisième groupe de travail. Tous ces travaux collectifs réunissant un certain nombre de chercheurs parmi vous, en France et à l'étranger, que je voudrais remercier à cet endroit, même s'ils sont trop nombreux pour être tous cités ici.

Le petit motet avait fait l'objet d'une longue réflexion l'an passé (cf. l'article de C. Cessac dans le *Bulletin n° 5*) ; les travaux progressent et PHILIDOR s'enrichit de nouveaux dépouillements, mais actuellement à un rythme plus modéré, jusqu'au retour espéré de Catherine Cessac (dont le poste d'accueil CNRS arrivait à son terme en août dernier).

Les deux derniers groupes, beaucoup plus complexes à organiser, en sont encore au niveau de la mise en place. La question des Italiens en France, grâce à l'action passionnée de Jean Lionnet, paraît très prometteuse : de nombreux concerts comme en témoignent la programmation 1996 (cf. son article, p. 4) ou la découverte de sources inconnues (cf. son article, p. 9-10), et surtout une réflexion omniprésente sur le sujet autour de la préparation de la partition des *Cantica sacra* de Du Mont qu'il achève, de celle des motets "suédois" de Daniélis (éd. Roch Jamelot), des cantates italiennes de Brossard (éd. Jérôme Dorival) ou de sa musique instrumentale (éd. Stephen Bonta). L'accueil cette année, comme chercheur associé, de Albert Lafrance, professeur à l'Université de l'Alberta au Canada, ajoute encore à ce projet : il prépare le *Catalogue des œuvres de Paolo Lorenzani* et une édition critique de son célèbre *Nicandro e Fileno* (cf. l'article, p. 8-9). Quant au dernier, qui n'est actuellement qu'en préfiguration, plusieurs travaux sont dès à présent engagés, et notamment la mise sur PHILIDOR du fichier des "Annonces et avis divers dans la presse musicale au XVIII^e siècle", constitué par Anik Devriès (cf. l'article de Gérard Streletski, p. 5-6). De même, l'édition des *Quatuors op. 3* de Grétry (éd. Maurice Barthélemy) devrait voir le jour en 1996, après celle des *Concerts de Symphonies* de Dauvergne (éd. Edmond

Lemaître) et des *Deux quatuors avec clarinette* de Tapray ("Cahiers de musique").

Enfin, je ne peux terminer sans signaler deux événements importants pour l'*Atelier d'études* :

- le renouvellement de la convention de notre laboratoire avec le CNRS pour une durée de quatre années (URA 1516)
- la restauration achevée de l'orgue Clicquot à la tribune de la Chapelle du Château de Versailles, qui va nous permettre d'élargir notre programmation au répertoire pour (ou avec) cet instrument. Cet orgue qui avait été conçu par le facteur Gonzalès dans les années 1936-1938 à l'intérieur du buffet de Clicquot (1710), puis relevé par deux fois en 1951 et 1973, ne convenait guère ni pour le lieu, ni pour le type de musique que suscitait cette chapelle. A partir des éléments préservés de l'instrument ancien (buffet et quelques tuyaux) et en s'inspirant beaucoup de l'orgue dit "du Dauphin", les facteurs Boisseau et Cattiaux ont proposé une reconstruction d'un orgue sur le modèle des autres instruments connus de Clicquot. Avec talent, ils ont composé un instrument superbe, à l'harmonie très riche et possédant beaucoup d'éclat et d'élégance.

L'ATELIER D'ÉTUDES EN 1995

Jean Duron	<i>chercheur & directeur</i>
Jean Lionnet	<i>chercheur</i>
Catherine Cessac	<i>chercheur associé jusqu'en août 1995 (CNRS)</i>
Albert Lafrance	<i>chercheur associé jusqu'en juin 1996 (Université de l'Alberta - Canada)</i>
Patrick Taïeb	<i>chercheur associé (DMD)</i>
Bénédicte Mariolle	<i>ingénieur d'études PHILIDOR</i>
Nathalie Berton	<i>assistante de recherche PHILIDOR</i>
Hervé Audéon	<i>assistant de recherche PHILIDOR</i>
Pierre Chaumont	<i>informaticien</i>
Gérard Streletski	<i>responsable musical des partitions assistant de recherche PHILIDOR</i>
Franck Bronner	<i>chargé de mission</i>
Nicolas Lageyre	<i>chargé de mission</i>
Corinne Daveluy	<i>assistante de recherche PHILIDOR</i>
Marc Desmet	<i>assistant de recherche PHILIDOR</i>
Catie Hurel	<i>responsable de fabrication des partitions</i>
Agnès Delalondre	<i>responsable de fabrication des livres</i>
Stéphane Blivet	<i>graveur</i>
Laurence Ardouin	<i>graveur</i>
Sylvie Giroux	<i>administrateur</i>
Yuriko Baba	<i>étudiante-stagiaire</i>
Stéphanie Gillet	<i>étudiante-stagiaire</i>
Xavier Janot	<i>étudiant-stagiaire</i>
Sylvie Millon	<i>étudiante-stagiaire</i>
Valérie Moutier	<i>étudiante-stagiaire</i>
Fanny Soulard	<i>étudiante-stagiaire</i>

Nouvelle adresse :
Centre de Musique Baroque de Versailles
Hôtel des Menus Plaisirs
 22, avenue de Paris
 78000 VERSAILLES
 Tél. 39 20 78 10

NOUVELLES DU CENTRE

La "recherche appliquée"

Jean Lionnet

Ce terme, qui est très cher à Vincent Berthier de Lioncourt, se traduit dans des activités organisées autour de deux axes principaux. Le premier est essentiellement tourné vers les musiciens, que l'*Atelier d'études* accueille pour la préparation de concerts, principalement ceux qui sont programmés pour notre saison mais pas exclusivement. Cette activité, surtout lorsqu'il s'agit d'une première exploration du répertoire, implique souvent la bibliothèque et la base de données PHILIDOR. À côté de cet axe principal, il faut aussi travailler à faire connaître le CMBV par des actions de soutien et de conseil à des initiatives qui n'ont aucun rapport avec nos programmes de concerts, mais qui s'inscrivent directement dans notre mission de diffusion du répertoire baroque ; on pourrait presque parler d'un service de "relations publiques" de l'*Atelier d'études*.

Les concerts

Pendant l'année 1995 la majeure partie des énergies de l'*Atelier* a été mobilisée par la préparation des "journées Brossard" ce qui a peut-être un peu nui au suivi des programmes de nos samedis musicaux. Malgré cela nous avons eu de très heureuses surprises offertes par la série de concerts consacrée à la musique chez la reine Marie-Antoinette. Nos programmes n'ont fait qu'effleurer l'immense répertoire d'ariettes, airs, chansons et romances, souvent extraits d'opéras ou d'opéras comiques, qui circulait dans toute la France, et aussi à l'étranger, grâce à des publications périodiques plus ou moins régulières comme l'*EXTRAIT des Airs Français de tous les opéras nouveaux...* publié à Amsterdam, ou *Les Petits Concerts de Paris...*, publiés à Paris par Antoine Bailleux dont on reparlera plus loin dans ce bulletin (cf. p. 13). Le récital donné par J.P. Fouchécourt, accompagné de la harpe de Françoise Johannel, donnait une idée de la richesse et du charme de ce répertoire et a montré qu'il pouvait avoir un impact très positif sur le public. Ce programme nous a fait découvrir aussi ces variations pour la harpe sur l'air "Sur la fougère" d'Exupère de La Manière : une pièce extrêmement suggestive. Il faut aussi signaler le montage scénique que Michel Verschaeve et Françoise Bois-Poteur avaient imaginé à partir de ce même répertoire : une tentative intéressante d'organisation de ces petites pièces, dansées et chantées, dans un spectacle leur apportant un contexte cohérent. Cette première expérience mérite d'être poursuivie d'autant plus qu'il est difficile de présenter ce répertoire en récital : en intégrer les éléments, souvent très brefs et répétitifs du fait de la forme strophique des chansons, dans une forme plus large, organisée suivant un scénario et une mise en scène, peut être une solution qu'il faudra étudier aussi pour les airs de cour. Un autre exemple de ce genre de travail a été donné dans notre série de concerts du samedi : les *Comédies Madrigalesques*, présentées par l'ensemble Clément Jannequin et mises en scène par Mireille La Roche. Réfléchir sur ces problèmes pratiques avec les musiciens conduit à se poser des questions qui vont plus loin que l'organisation des concerts : on est obligé de chercher à comprendre quelle a été la genèse des œuvres en question, le contexte dans lequel elles ont été créées, le public auquel elles étaient destinées, etc.

Pour l'année 1996 nous n'avons prévu que deux thèmes : dans la série Versailles et l'Europe, inaugurée l'année dernière avec Purcell et son temps, nous présenterons des

œuvres de compositeurs romains des XVII^e et XVIII^e siècles que les français d'alors pouvaient connaître. Il y a d'abord évidemment les romains qui sont venus à Paris et à la cour, mais aussi ceux dont on connaissait la musique parce que les Français qui étaient allés à Rome en avaient rapporté. Une autre série s'inaugure cette année autour de l'orgue de la chapelle ; nous aurons donc des concerts qui présenteront les œuvres des organistes de la chapelle royale entremêlées de musique vocale, plain chant, petits motets et même messes polyphoniques.

Les "relations publiques"

L'année 1995 a commencé avec une master-class organisée par le département de musique ancienne du conservatoire d'Oslo, avec notre concours, et avec l'aide des services culturels de l'ambassade de France en Norvège. La session d'une semaine rassemblait une trentaine de jeunes musiciens scandinaves, chanteurs et continuistes, qui ont travaillé sur du répertoire français du XVII^e siècle sous la direction de Kenneth Weiss. Invité à faire une conférence pour la fin du stage j'ai mis en évidence le fait qu'il est difficile de parler du baroque sur un plan national et qu'il vaut mieux l'envisager dans un cadre européen. Un concert à la cathédrale luthérienne d'Oslo, avec l'orchestre baroque du conservatoire et le chœur norvégien Grex Vocalis, a rassemblé un public d'au moins huit cents personnes pour entendre Lully, Charpentier et Rameau.

L'Université Interâges de la ville de Versailles nous avait demandé, déjà l'année dernière, d'organiser une série de conférences sur la musique baroque pour l'année scolaire 1994-95. Notre suggestion de limiter la série au XVII^e siècle avait été acceptée à condition de continuer avec le XVIII^e l'année scolaire suivante. Les musicologues qui ont accepté de nous aider pour ce projet sont les suivants : Hervé Audéon, Annick Devriès, Jean Gribenski, Denis Herlin, Raphaëlle Legrand, Edmond Lemaître, Michel Noiray et Patrick Taieb ; je tiens à les remercier pour leur disponibilité.

Nous avons aussi été mis à contribution, pour des conseils concernant le répertoire et les interprètes, par Monsieur Bontempelli qui était chargé de l'illustration musicale du film que Nina Companeze a tiré du livre de Françoise Chandernagor, *L'Allée du Roi* ; il me semble que le résultat final justifiait le temps que nous lui avons consacré.

En outre, j'ai été invité à participer à une session de travail autour des grands projets musicologiques européens, qui s'est tenue pendant le colloque international organisé par le Collège Saint Patrick de Maynooth, en Irlande, en septembre 1995 ; j'ai donc pu présenter les activités de l'*Atelier d'études* aux participants qui, à l'exception de Carolyn Gianturco de l'Université de Pise, provenaient tous de pays anglo-saxons. Les actes de ce colloque sont en préparation et contiendront un compte rendu de cette session.

A la fin du mois d'octobre s'est tenue la rencontre de Tournus, à propos du manuscrit de viole de gambe que Monsieur Bertholon nous avait confié. Nous avons fait appel à François Pierre Goy, Jonathan Dunford et Philippe Pierlot. Je tiens à remercier ici Catherine Massip pour sa participation et son soutien dans l'organisation de ce petit évènement, au cours duquel nous avons découvert de nouveaux aspects de la biographie de Monsieur de Sainte Colombe et du répertoire pour la viole de gambe.

PHILIDOR

PHILIDOR et ses auteurs... un point juridique sur la nature des droits

Sylvie Giroux

PHILIDOR est un outil moderne de recherche qui suppose un environnement juridique en rapport avec sa complexité structurelle mais aussi avec la modernité de l'objet informatique.

En la matière, il n'y avait pas de modèle qui correspondait véritablement à notre conception de la protection juridique, car c'est bien de protection dont il s'agit. Protection de la structure informatique mise en place par l'équipe PHILIDOR mais aussi, et surtout, protection des auteurs qui nourrissent cette structure en l'enrichissant de nouvelles données et la transforment en véritable instrument de recherche. Il nous a donc fallu mettre en place des outils juridiques nouveaux qui puissent s'adapter à notre conception de la recherche.

Une maison d'édition a longtemps représenté, pour les chercheurs, le lieu sacré qui allait transformer leur statut de chercheur en celui d'auteur et donc leurs recherches en œuvres... Avec l'apparition de l'informatique, cette conception semble dépassée ; en effet, sur PHILIDOR, un chercheur ne devient pas auteur une fois qu'il a achevé son travail ; il est auteur dès lors qu'il a défini, avec une extrême précision, le corpus sur lequel il va travailler et pour lequel il tendra à l'exhaustivité.

Cette condition étant établie avec le chercheur, un premier texte juridique pourra être signé : la *promesse de cession*. Celle-ci intervient entre le Centre de Musique Baroque de Versailles, producteur de la banque de données, et l'auteur ; elle définit, à cette étape de la collaboration, les droits et obligations de chaque partie :

- l'auteur s'engage officiellement à constituer, conformément aux normes définies par Philidor, un fichier correspondant à un corpus précis — sorte de catalogue raisonné — qui sera destiné à la banque de données PHILIDOR. Il doit transmettre au producteur deux fois par an un état de son travail.
- le producteur s'engage, en contrepartie, à fournir l'encadrement informatique (système, formation, assistance...) et à assurer la confidentialité et la protection des données que l'auteur remettra à mesure de l'avancée de son travail.

Il faut souligner ici que la protection ne s'applique pas à une notice individuelle mais à une notice conçue dans un ensemble déterminé : la forme et le fond sont alors devenus indissociables, donnant naissance à une *œuvre de collaboration*, mêlant l'originalité de la structure PHILIDOR avec la disposition pertinente de données musicologiques.

Le chercheur qui travaille sur PHILIDOR est déjà auteur, ses données sont protégées.

Une fois que l'auteur a achevé son catalogue informatique, le contrat définitif de cession de droits d'auteurs intervient. A l'image d'un contrat d'édition, l'auteur cède ses droits au producteur qui a l'obligation d'assurer à l'œuvre une exploitation suivie et permanente, ainsi qu'une diffusion internationale. La rémunération de l'auteur sera forfaitaire, étant donné le caractère scientifique de l'œuvre, et forcément symbolique par rapport à l'investis-

tissement considérable que demande un tel travail. Les données PHILIDOR, indiquant clairement la mention de l'auteur, seront en accès libre, lors de l'installation sur les réseaux internationaux.

La plupart des auteurs PHILIDOR souhaitent que leur catalogue informatique fasse également l'objet d'une "édition papier" ; il s'agit alors d'une nouvelle collaboration entre l'auteur et MUSIQUE À VERSAILLES, société filiale du CMBV, qui émettra, en tant que maison d'édition, un contrat de cession de droits d'auteurs, tout comme elle le fait pour notre collection de partitions.

Il est important de préciser ici que l'œuvre papier n'est juridiquement pas la même que l'œuvre informatique : d'une part, en raison de leur forme intrinsèquement différente et d'autre part, parce que l'œuvre papier contient de nouveaux éléments, tels que préface critique, biographie, bibliographie... Juridiquement, cette œuvre peut être qualifiée d'*œuvre composite*, au sens de l'article L.113-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, dans la mesure où elle incorpore une œuvre préexistante.

Les relations avec les auteurs étant clairement définies, il reste à mettre en place l'environnement juridique lié à la diffusion : INTERNET pose d'ailleurs de sérieux problèmes aux juristes de la planète...

annonces et avis divers dans la presse musicale au XVIII^e fichier Anik Devriès

Gérard Streletski

Le fichier Devriès compte parmi les outils remarquables dont dispose le chercheur ; l'*Atelier d'études* en prépare actuellement une version informatique qui sera disponible sur la banque de données PHILIDOR.

Cet instrument, élaboré dans les années 1960 par Anik Devriès, grâce au soutien du CNRS, compte environ 30 000 fiches et, avec l'accord de l'auteur et l'aimable autorisation de Catherine Massip (conservateur en chef du Département de la musique de la Bibliothèque Nationale), est actuellement déposé à l'*Atelier d'études*.

Entièrement consacré au dépouillement, systématique ou peu s'en faut, de la presse musicale sur une période qui va des dernières années du règne de Louis XIV jusqu'aux ultimes heures du I^{er} Empire, il permet de balayer les événements inhérents non seulement à la production musicale et au concert, mais, d'une façon plus générale, au monde de la musique dans la France du XVIII^e et du XIX^e siècle commençant. C'est donc là une source d'importance pour le spécialiste qui y trouve divers moyens d'évaluation et, singulièrement, la pénétration de la musique dans un contexte social particulier.

Divers chercheurs, parmi lesquels nous mentionnerons Jean Gribenski, ont, dans le passé, su y puiser d'intéressantes données. Plus récemment, Patrick Taïeb a commencé l'inventaire systématique et la saisie informatique du fichier dont la normalisation a été établie par l'équipe PHILIDOR, qui a ainsi mis au point un masque informatique dont les champs ont été définis en accord avec l'auteur et Patrick Taïeb. Celui-ci et Gérard Streletski s'emploient à présent à introduire dans la banque de données l'ensemble des événements relatifs à l'orchestre, spécialement à la symphonie et au concerto.

Le fichier Devriès, une fois informatisé, restera non seulement un outil de premier plan, mais confortera

notablement le fichier "musiciens" établi par Marcelle Benoît. En retour, il bénéficie des éléments déjà présents dans la banque PHILIDOR. Ce faisant, on pourra l'utiliser aux fins de datation, de localisation des ouvrages musicaux, ce qui n'empêchera nullement de l'utiliser pour ses ressources propres.

Comme on le voit, l'informatisation d'un tel outil et son insertion dans la banque PHILIDOR invite à des utilisations nouvelles. Là, le chercheur peut pratiquer des interrogations multiples ; en particulier, il n'est plus tenu au seul nom des auteurs. De fait, la recherche peut désormais prendre appui sur les ouvrages cités, les instruments (solistes ou non), les types d'œuvres, la date de leur création ou de leur publication. De même, l'étude peut reposer sur les éditeurs et autres dépositaires de musique ainsi que sur leurs adresses, ce qui, corollairement, amène une espèce de quadrillage de la diffusion musicale en France. Enfin, les nombreuses références des périodiques dépouillés complètent plus avant les savoirs quant à l'évolution de la presse musicale en France, etc. L'ensemble des combinaisons allant, bien sûr, dans le sens d'un élargissement des possibilités premières, forcément restreintes à l'échelle d'un fichier manuel.

Cependant, le fichier Devriès n'a, on le devine, pas fini de livrer ses informations. Un vaste chantier pourrait s'ouvrir, dans un avenir qu'on souhaite proche, pour ce qui touche à la musique de chambre et à la voix (la romance entre autres), de même en ce qui intéresse les méthodes instrumentales particulières ou certaines découvertes liées au temps (recherches sur l'électricité). Enfin, l'analyse des informations inhérentes à la fois aux habitudes du monde musical qu'aux musiciens eux-mêmes demeure en friche.

le groupe de travail sur l'air de cour

Hervé Audéon

Lancé depuis l'année dernière, le projet "Air de cour" propose de rassembler dans PHILIDOR toutes les données disponibles en vue de la publication d'un catalogue, dont l'état premier est annoncé dans l'ouvrage de Georgie Durosoir : *L'Air de cour en France* (Liège, Mardaga, 1991). Les dépouillements, effectués air par air dans PHILIDOR, portent sur les recueils imprimés, par auteur et collectifs. Dans un second temps seront également pris en compte les sources manuscrites. Réalisé principalement par Hervé Audéon et Marc Desmet, membres de l'équipe PHILIDOR, ce travail totalise actuellement 820 notices, sans compter les 3.392 fiches concernant des recueils collectifs édités par Ballard, réalisées en 1994 sur la base d'un travail de dépouillement effectué par Laurent Guillo. Les recueils de J. Boyer, P. Cerveau, N. du Chastelet, J. Le Fèvre, D. Macé, J. Mignon, E. Moulinié, L. de Moy, F. Richard et L. de Rigaud sont déjà accessibles sur PHILIDOR, et ceux de A. Boesset et de F. M. Caiétain sont en cours de saisie.

Coordonné par Georgie Durosoir et Jean Duron, un Groupe de travail s'est constitué en vue de répondre aux diverses questions rencontrées. La gestion en est assurée par Hervé Audéon, à qui les courriers peuvent être adressés à l'*Atelier d'études*. Le Groupe de travail comprend des musicologues (Mme Annie Coeurdevey, MM. Louis-Eugène Auld, François-Pierre Goy, Laurent Guillo, Jonathan Le Cocq, David Ledbetter) mais aussi des musiciens (Mme Elisabeth Matiffa, M. Pascal Monteilhet), qui tous ont proposé leur participation sur des thèmes de recherche précis. Il reste ouvert aux propositions nouvelles de participation, tant de chercheurs (musicologues, historiens ou littéraires) que de musiciens.

Deux réunions du Groupe de travail ont eu lieu cette année. Elles ont permis de dégager des axes de recherche : Ballard et l'air de cour, les problèmes du luth dans le corpus des airs de cour français, les rapports entre versions polyphoniques et en tablature, les rapports tonalité/modalité, les problèmes de genre (ballet de cour, chanson polyphonique, air sérieux et à boire, paraphases de psaume...). Elles ont aussi été fructueuses tant par la découverte et la localisation de nouvelles sources, que par la connaissance des travaux les plus récents. La question de la restitution et de la transcription des sources, nécessaires pour mener à bien les dépouillements mais aussi par l'interprétation et la diffusion des airs, a fait naître l'idée d'une collaboration avec des musiciens en vue de compléter les parties manquantes (ce qui concerne une majorité de recueils isolés ou d'auteurs peu productifs).

le groupe de travail sur la messe en France aux XVII^e & XVIII^e siècles

Jean Duron

Le catalogue de la messe en France aux XVII^e & XVIII^e siècles fait l'objet d'un travail systématique sur la banque de données PHILIDOR ; ce travail, qui avait été amorcé dans les années précédentes, a été entièrement repensé autour d'une nouvelle équipe qui devrait se réunir pour la première fois avant l'été prochain : Laurent Guillo a accepté de s'occuper des éditions Pierre et Robert Ballard en liaison avec l'ouvrage qu'il réalise actuellement sur ces éditeurs ; Inge Forst de la messe au XVII^e siècle et notamment Frémart ; Michel Cuvelier, des compositeurs bourguignons ; Patrick Taïeb de Henri Hardouin (Reims, fin XVIII^e siècle) ; Geneviève Honegger des compositeurs alsaciens ; Claude Role des messes de Gossec ; José Remacle de celles de Jean-Marie Rousseau ; Jean-Charles Léon de celles de d'Helfer... d'autres chercheurs devraient rejoindre à terme cette équipe.

Il faut dire que la tâche est complexe, tant elle demande de recherche notamment parmi les œuvres de petits maîtres de province — souvent conservées dans des bibliothèques ecclésiastiques ou privées —, tant elle touche de genres fort différents comme la messe polyphonique, la messe en symphonie, la messe en plain-chant, la messe d'orgue, la messe pour instruments. Viennent se greffer sur tout cela les problèmes inhérents au genre comme les arrangements, fréquents par exemple dans les œuvres de d'Helfer, Brossard, Minoret, Bordier..., comme les ajouts de motets, graduels, introïts, élévation que l'on voit notamment chez Charpentier, Menault ou Brossard, comme enfin des "curiosités" telles ces messes avec deux *Benedictus* ou deux *Agnus Dei* différents.

Côté publication, le CMBV a consenti un effort important depuis plusieurs années pour ce genre : l'*Atelier d'études* a déjà publié deux messes de Menault (*Date lilia* et *Ferte rosas*), la *Missa quinti toni* de Brossard, la *Missa Assumpta est Maria* de Charpentier (la *Messe de M. Mauroy* est en préparation), six messes de Henri Hardouin ; mais aussi les œuvres de Le Prince et Boutry dans les "Cahiers de musique". Plusieurs sont en préparation, et notamment celles de Tabart, Bouzignac, d'Helfer, Marchand et, à plus longue échéance les messes sans instruments de Charpentier, Poitevin, Frémart, etc. Plusieurs travaux sont entrepris d'ores et déjà par des étudiants sur Desmarest, Minoret, Danigo (cf. l'article de Fanny Soulard, p. 12).

LES PUBLICATIONS

les "Cahiers de musique" une nouvelle collection de partitions pour les musiciens

Jean Duron

Depuis la création du CMBV, une quantité très importante de musique a été copiée pour les concerts, pour les activités pédagogiques organisées au *Studio Baroque de Versailles* ou pour le chœur *Les Pages de la Chapelle*. Ces partitions et le matériel d'orchestre indispensables nous sont constamment demandés et il était urgent de trouver une solution satisfaisante pour assurer leur diffusion. C'est chose faite désormais avec la collection "Les Cahiers de Musique", diffusée uniquement en location auprès des interprètes qui en font la demande. Une vingtaine de titres sont disponibles dès à présent comprenant des œuvres de Boutry, Bouzignac, Brossard, Campra, Charpentier, Desmarest, Du Mont, Le Prince, Lully, Louis-Joseph Marchand, Tapray (cf. notre catalogue d'édition).

Cette formule mérite une petite explication. Le CMBV tient avant toute chose à poursuivre ce qui a été entrepris et à préserver à la fois la qualité et la fréquence de publication des partitions que vous connaissez déjà et qui paraissent dans la collection "édition critique"⁴. Il s'agit là de volumes généralement lourds, ayant fait l'objet d'un travail critique aussi complet que possible. De tels volumes nécessitent généralement plusieurs années de travail et l'équipe sous sa forme actuelle ne peut guère envisager une production supérieure à la présente qui est d'environ cinq volumes par an. Le programme de publication est plein, à l'heure actuelle, jusqu'au début de 1999.

Les œuvres proposées dans les "Cahiers de musique" sont pour la plupart dans les projets d'édition critique du CMBV, mais leur parution n'est prévue qu'à très long terme (c'est le cas par exemple de certains grands motets de Du Mont, de quelques œuvres de Desmarest ou du divertissement *Typhon et les Géants* de Brossard).

L'établissement de ces partitions pour les "Cahiers de musique" se fait par principe à partir d'une seule source, choisie après une étude historique et comparative de l'ensemble des données — cette partition servira plus tard comme base de l'édition critique. La préparation du texte est faite par l'ensemble de l'équipe de l'*Atelier d'études* et la réflexion sur la musique aussi poussée que dans autres collections. Ces "Cahiers de musique" joués et, je l'espère, rejoués, recevront vos critiques dont nous tiendrons compte bien sûr lors de l'établissement du texte définitif.

les partitions

Quatre nouveaux volumes d'édition critique sont parus depuis le dernier numéro de ce *Bulletin*, tous dans la série "monumentales". Les deux premiers intéressent le compositeur Sébastien de Brossard auquel furent consacrées les "Grandes journées" de juin 1996 :

- L'édition des *Grands motets* de Brossard a été réalisée par Jérôme Krucker, qui avait consacré sa thèse à la musique religieuse de ce compositeur. Outre les deux œuvres écrites sur les psaumes 50 (*Miserere*) et 125 (*In*

convertendo), J. Krucker nous propose ici le célèbre *Canticum eucharisticum* composé en 1698 pour le premier anniversaire de la paix de Ryswick fêté avec magnificence au Collège Royal des Jésuites de Strasbourg. Seul parmi ces trois grands motets, l'*In convertendo* ne nous est pas transmis par un manuscrit autographe, mais par une copie anonyme conservée dans le fonds du Conservatoire à la Bibliothèque Nationale de France. Le style de la musique de cette dernière pièce autorise une datation vers 1710-1720, très proche de la manière des premiers grands motets de Rameau. Le très grave *Miserere mei* fut composé pour sa part au début du séjour strasbourgeois du compositeur en 1688-1689 ; nous ne connaissons actuellement qu'une seule source de ce grand motet, un jeu de 22 parties séparées autographes dont c'est la première mise en partition. Toutes ces œuvres ont été données à Versailles en juin dernier par Christophe Coin et feront partie d'un enregistrement discographique à paraître en 1996.

- Les *Petits motets manuscrits* de Brossard (éd. Jean Duron) réunissent les 16 pièces achevées⁵ que le compositeur a glissé pour la plupart dans la collection qu'il légua à la Bibliothèque du roi Louis xv en 1724. Les 16 *Petits motets imprimés* feront l'objet d'une édition dans les années à venir. Certains sont disponibles actuellement en fac-similé. Parmi les 16 œuvres présentées ici, l'on distinguera un *Nisi Dominus* [SdB.47] qui aurait du figurer dans le second livre de motets édités chez Ballard en 1698 ; l'œuvre est à trois parties vocales, deux instruments et basse continue, mais certaines indications semblent prouver qu'elle peut être chantée également avec un chœur et un orchestre. On trouvera dans ce volume un *Miserere à versets alternés en fauxbourdon* [SdB.53] — sur le modèle du *Miserere* de Lalande que Brossard admirait et avait arrangé en 1711 —, mais aussi un très beau *Magnificat* [SdB.54] et quatre *Leçons des morts* [SdB.43-46] composées sur les textes admirables du *Livre de Job*.

Les deux ouvrages suivants poursuivent les collections "monumentales" consacrées à l'œuvre de Marc-Antoine Charpentier et à celle de Henry Du Mont. Pour ce dernier, il a été nécessaire de constituer un comité éditorial, tant les problèmes de mise en forme étaient importants, notamment pour les grands motets ; ce comité comprend outre les personnels du CMBV, Mme Laurence Decobert et MM. Lionel Sawkins et Denis Herlin.

- Le second volume des *Grands motets* de Du Mont publié par Nathalie Berton comprend les trois derniers motets conservés uniquement en manuscrits dans la collection Brossard⁶. Il s'agit de trois œuvres dédiées à la Vierge, *Mater Jerusalem*, *O flos convallium* et *Dum esset rex*, tous pour solistes, chœur et orchestre. N. Berton a réalisé pour ces pièces un travail important sur l'histoire de l'unique source, mais aussi sur le rapport musical dans les *tutti* entre les voix solistes, celles des chœurs et de l'orchestre très subtilement liées entre elles et créant *de facto* un jeu de lumières fort riche. La présentation du texte musical, qui vise à rendre compte de ces effets, donnera aux musiciens un outil efficace pour l'interprétation de ces grands motets.

4. Pour mémoire, cette collection se divise en deux séries, l'une dite "monumentales" consacrées aux œuvres de Charpentier, Du Mont, Brossard, Moulinié et Desmarest ; et l'autre dite "anthologies", présentant de la musique vocale religieuse des XVII^e & XVIII^e siècles — Menault, Hardouin, Daniélis —, mais aussi de la musique instrumentale de la fin du XVIII^e siècle — Dauvergne, Grétry.

5. En effet, quatre autres motets nous sont parvenus très incomplets : il s'agit de *O mysterium ineffabile* [SdB.39], *Pange lingua* [SdB.40], *Lauda anima mea* [SdB.41] et *Fuge cara mea* [SdB.42] dont il ne reste malheureusement que trois parties séparées.

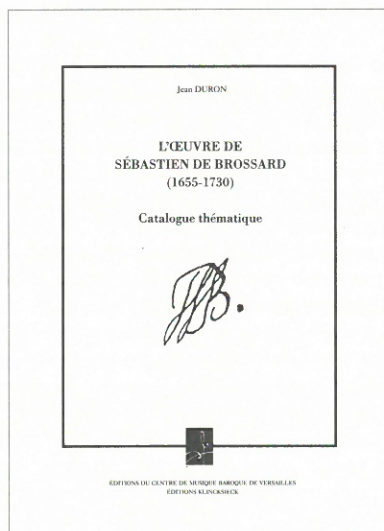
6. Les trois premiers, *Nisi Dominus*, *Benedicam Dominum* et *Beati omnes* avaient été publiés par Philippe Vendrix en 1993. Le prochain volume comprendra les trois premiers motets édités par Ballard : *Benedic anima mea*, *Benedictus* et *Cantemus Domino*.

- Le *Sacrificium Abrahæ* de Marc-Antoine Charpentier [H.402] réalisé par Catherine Cessac est le troisième volume de cette série consacrée à l'histoire sacrée⁷. L'œuvre était très connue des spécialistes ; pourtant, C. Cessac apporte un jour nouveau sur la genèse de cette pièce et surtout sur la manière de travailler de Charpentier. Le *Sacrificium Abrahæ* se trouve dans deux sources : les *Meslanges* proposent une version hétérogène comprenant, outre des ritournelles copiées séparément, deux strates de composition dont témoignent notamment les derniers folios ajoutés ; quant à la copie de la collection Brossard, elle fut probablement réalisée à partir du précédent mais avant les modifications dont il vient d'être parlé...

les livres

L'*Atelier d'études* vient de sortir également son premier livre, dans le cadre d'une co-édition avec les Editions Klincksieck, dans la collection "Domaine musicologique" que dirige François Lesure :

- Jean Duron
L'Œuvre de Sébastien de Brossard (1655-1730) : Catalogue thématique
Paris, Éditions Klincksieck ; Versailles, Éditions du CMBV, 1995, CXXXVIII-569 p.



Après une introduction qui replace le personnage dans son contexte historique et donne un aperçu de l'ensemble de sa production, le catalogue décrit avec précision toutes les sources connues de l'œuvre de Brossard, y compris ses écrits théoriques, ses arrangements et ses brouillons ou esquisses, qui parsèment, au hasard des pages laissées inoccupées, sa collection de manuscrits musicaux. Ce livre permet de remettre à sa place ce compositeur, dont l'histoire de la musique n'avait retenu que le rôle de théoricien.

La collection qui devrait s'enrichir de deux nouveaux livres en 1996 comprendra trois séries : l'une consacrée aux catalogues d'auteurs ou de genres, une autre dédiée aux études sur la musique française des XVII^e & XVIII^e siècles et une troisième proposant une édition critique de textes théoriques.

Les Éditions du Centre de Musique Baroque
de Versailles sont en vente directe à :
"Musique à Versailles"
Hôtel des Menus Plaisirs
22, avenue de Paris F-78000 VERSAILLES

CHERCHEURS ET MUSICIENS ASSOCIÉS

Le catalogue des œuvres de Paolo Lorenzani : travail en cours

Albert Lafrance

Il a beaucoup fait parler de lui de son vivant et les musicologues au cours des années ont mentionné son nom, mais ce n'est que récemment qu'on a pu entendre à nouveau sa musique à Versailles, lors des concerts du CMBV. Pourtant, ce Lorenzani, cet italien qui, dès son arrivée en France, charma par ses motets le roi et toute sa Cour, devint bientôt Maître de Musique⁸ de la reine Marie-Thérèse et marqua la vie musicale française au temps de Louis XIV, nous a laissé, en somme, très peu d'œuvres : une centaine de compositions connues et pour le quart desquelles la musique a disparu. On peut se demander comment il se fait que si peu de ses œuvres aient été préservées. La réponse demeure obscure. Il n'était certes pas moins productif que ses contemporains : on accourait en foule entendre ses motets chez les Théatins et Brossard nous dit "qu'il y en avoit une grande quantité dispersée en manuscrit dans le public"⁹. D'autre part, ses fonctions en Italie, avant et après son séjour en France, durent avoir exigé de lui une production importante d'œuvres musicales dont il ne reste que très peu de chose. Il faut donc conclure qu'une grande partie de sa musique est malheureusement perdue.

Mais la qualité de ses œuvres n'en est pas diminuée pour autant. Un travail d'analyse systématique de sa musique religieuse, réalisé pour mon doctorat, m'en a persuadé et confirme bien ce que disait Brossard au sujet de la qualité de ses motets : "tous ces motets sont très beaux, fort gracieux, bien travaillés, mais d'un style mitoyen, tirant même beaucoup plus sur le goût et la manière françoise que sur l'italienne"¹⁰. Et puisque Lorenzani fut lié, de toute évidence, à l'histoire de Versailles, il incombe au CMBV de faire connaître ce musicien au moyen d'un catalogue de ses œuvres, et par l'édition et la présentation de sa musique en concert. C'est à ces fins que je travaille depuis septembre 1995. Soutenu par une bourse de recherche du CNRS et à l'invitation de l'*Atelier d'études*, je prépare le catalogue des œuvres de Lorenzani ainsi que l'édition de son opéra-pastorale *Nicando e Fileno*. Un concert consacré à la musique de Lorenzani est prévu pour juin 1996.

La préparation d'un catalogue, de par la nature même du travail, nous incite à nous poser des questions non seulement sur les sources et leur provenance, mais sur la vie du compositeur, la musique et les musiciens de son temps et sur sa musique elle-même. Comment, par exemple, Sébastien de Brossard a-t-il obtenu le manuscrit autographe de l'opéra-pastorale *Nicando e Fileno*, ainsi que les copies des cantates et des airs italiens de sa collection,

7. Les deux premiers étaient *Mors Saülis et Jonathæ* et *Josue*, tous deux édités par J. Duron, qui prépare actuellement *Judith*.

8. Et non le "Surintendant" de la Musique de la Reine, poste qui n'a jamais existé. Il a suffi au *Mercure Galant* de faire allusion une fois à ce titre erroné : "Maître de Chapelle et Intendant de la Musique de la Reine" (septembre 1682) pour que l'erreur ne cesse d'être répétée, même de nos jours.

9. Sébastien de Brossard, *Catalogue des livres de musique théorique et pratique*, p. 142.

10. *ibid.*

dont certaines portent des corrections de la main même de Lorenzani ? Les deux hommes se connaissaient-ils et si oui, en quoi consistait leur relation ? Quel fut le rapport de Lorenzani avec les musiciens de son temps ? Nous savons qu'il a collaboré avec le jeune Lalande et peut-être aussi avec Danielis, mais quel lien aurait-il eu avec Du Mont et Nivers, deux musiciens avec lesquels il partageait la musique de la reine ? Quel rôle ont joué les musiciens français dans la carrière de Lorenzani : Lully, Charpentier et Lalande, pour n'en citer que trois ? Par rapport à sa musique, il est certain que Lorenzani a su adapter son style italien au goût français dans ses motets, mais le fait-il autant dans son opéra-pastorale, ses cantates et ses airs italiens ? De plus, une fois qu'il fut de retour à Rome comme Maître de la musique à Saint-Pierre, sa musique conservait-elle quelques traces de son style français ? Tant de questions qui surgissent au cours d'un travail sur le catalogue d'un compositeur et auxquelles il faut essayer de répondre.

Grâce à l'édition des vingt-cinq motets publiés par Ballard en 1693, une partie de la musique religieuse que Lorenzani a composée en France a été conservée. Selon Brossard, Lorenzani aurait fait imprimer ses motets à ses propres frais et les aurait dédiés au Roi en espérant obtenir une des charges vacantes de sous-maître de la Musique de la Chapelle. Ces vingt-cinq motets en onze volumes de parties séparées sont tout ce qui demeure de ses motets français, à l'exception d'un seul en manuscrit qui fut attribué tantôt à Danielis, tantôt à Lorenzani. Le reste de sa musique religieuse est italienne. À l'exception de deux motets imprimés à Rome et à Bologne en 1675, cette musique religieuse est toute en manuscrit : neuf motets, des litanies, six psaumes pour les vêpres et trois *Magnificat* tous conservés à Rome, à Tivoli et au Portugal. Ses messes, ses *Te Deum*, ses vêpres et ses oratorios ont tous disparu.

C'est aussi aux éditions Ballard que nous devons la survie d'un certain nombre de compositions profanes de Lorenzani. À partir de 1694, alors que Lorenzani était de retour à Rome, neuf de ses airs apparaissent dans les publications de Ballard : *Airs Italiens de Mr Laurenzani* (1695) ; *Airs Italiens composez par les plus célèbres auteurs* (1695) ; *Recueils d'airs sérieux et à boire* (1696 et 1706). Quant aux œuvres profanes en manuscrit, c'est grandement à Brossard que nous en devons la préservation. La collection Brossard à la Bibliothèque Nationale contient quatorze airs et cantates italiennes ainsi que le précieux manuscrit autographe son l'opéra-pastorale *Nicando e Fileno*. Deux de ces airs sont des copies d'airs publiés par Ballard, tandis que deux autres sont des extraits de *Nicando e Fileno*. Trois autres cantates de Lorenzani, en manuscrit également, se trouvent à Rome, à Modène et à Chicago. Les autres œuvres manuscrites que l'on retrouve à Paris, Londres, Oxford et Rome (S. Cecilia) sont des copies de manuscrits ou d'éditions Ballard.

Nous avons espéré trouver des œuvres de Lorenzani à Messine, en Sicile où, selon le *Giornale di Messina* (1675-1678), il composa pour la cathédrale de cette ville au moins deux messes et des vêpres pour les fêtes que donnait le duc de Vivonne à la noblesse sicilienne de l'époque, des intermèdes, des comédies-ballets, des ballets et au moins un opéra. Malheureusement, aucune de ces œuvres ne semble avoir été préservée. Néanmoins, l'auteur du catalogue des œuvres d'un compositeur espère toujours qu'une nouvelle source surgira quelque part pour venir compléter l'inventaire. Si par hasard ce pouvait être le cas pour Lorenzani et qu'un lecteur ou une lectrice connaisse une œuvre que nous semblons ignorer, nous lui serions des plus reconnaissants de nous en avertir.

Une reconstitution d'une œuvre de Desmarest

Gérard Geay
CNSM Lyon

L'Atelier d'études entame une collaboration originale avec deux professeurs du CNSM de Lyon. Dans le cadre de la préparation du Diplôme Supérieur d'Écriture (option musique ancienne), Xavier Janot, étudiant de quatrième année, procède actuellement à la reconstitution de la partition d'une *Messe à deux chœurs* de Desmarest. Un tel travail exige à la fois une démarche musicologique rigoureuse, sous le contrôle de l'Atelier, des compétences dans les domaines de l'harmonie, du contrepoint et de l'instrumentation et la maîtrise du logiciel utilisé pour la réalisation de la partition et du matériel.

Reconstituer une partition, comportant éventuellement des lacunes, implique de pouvoir lire les sources, de maîtriser le langage musical et de connaître la technique instrumentale de l'époque. Il s'agit, en quelque sorte, de replacer la composition musicale européenne dans une perspective historique en confrontant théorie et pratique, traités et œuvres. Dans le cadre du projet Desmarest, il nous faut, si possible, différencier les caractéristiques propres au style du compositeur de celles communes à tous à cette époque et ce, par l'étude des traités et l'analyse comparée.

C'est bien sur ce terrain que musicologie et pratique musicale doivent se retrouver, dans un type de travail que l'on peut comparer au métier de restaurateur d'œuvres d'art.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Carissimi copié par l'atelier Philidor

Jean Lionnet

La bibliothèque universitaire de Hambourg possède un manuscrit de l'atelier Philidor où l'on a copié en partition onze *historiæ et oratori* de Carissimi ; ce manuscrit est coté ND VI 2425. On y trouve les compositions suivantes : *Jonas, Judicium extremum, Baltazar, Jephte, Fœlicitas beatorum, Dives malus, Judicium Salomonis, Damnatorum lamentatio, Martyres, Ezechias* et *Diluvium universalis*, cette dernière pièce est incomplète (il manque sans doute un dernier feuillet), ce qui fait un total de 392 pages de musique.

La mise en page de ce manuscrit est caractéristique de l'atelier Philidor : titre répété en haut de chaque page, pagination en chiffres arabes très gras, grands crochets pour rassembler les portées de chaque système, c'est le même genre de mise en page que l'on trouve pour les partitions des *Élévations de Mr. Robert* et des motets de G. Minoret par exemple.

Les *Tables des Pièces / De Carissimi / Contenus* [sic] en ce *Livre* font une distinction entre les "Oratoires" et les "Histoires", celles-ci ne comprenant que les compositions où les personnages sont bien définis : Jonas, Jephté, Ezechias et Baltazar.

La partie de basse de violon est toujours séparée de la partie de basse continue, même quand elles sont identiques, ce qui laisserait supposer que le copiste travaillait à partir de parties séparées, source qui serait perdue aujourd'hui. On sait que Sébastien de Brossard possédait dix copies manuscrites de partitions d'oratorios de Carissimi, dont sept seulement correspondent au manuscrit Philidor

de Hambourg, on ne peut donc pas affirmer que ces deux ensembles de copies proviennent de la même source.

Le manuscrit Rés Vmb ms 6 de la Bibliothèque Nationale, qui provient de l'atelier Philidor et qui contient des motets de Carissimi, Foggia et Danielis à côté d'autres de Lully et Robert, montre bien que l'atelier Philidor ne copiait pas uniquement de la musique française, mais l'existence de ce volume entièrement dédié à Carissimi ouvre de nouvelles perspectives sur la question de la quantité de musique italienne qui circulait en France à la fin du XVII^e siècle. Il me reste à remercier Martin Gester qui nous a aimablement fait connaître ce manuscrit.

Un manuscrit de *Trois Sonates pour le clavecin* de Leoni

Hervé Audéon

Le manuscrit a été communiqué à l'Atelier d'études par son possesseur actuel, M. Ausseil, lequel nous a indiqué qu'il appartenait auparavant à un organiste de Narbonne, M. Ferlus. Daté de la seconde moitié du XVIII^e siècle, la question de l'identité précise du compositeur des sonates qu'il renferme se pose, du fait que plusieurs musiciens du nom de Leoni sont actifs en Europe à cette époque.

De format oblong (220 x 300 mm), le volume se compose de quatorze feuillets non numérotés. Le f. 14, de même que le verso du plat supérieur et le plat inférieur sont blancs. Rien n'est inscrit non plus sur le dos. Chaque feuillet est réglé et comporte cinq systèmes de deux portées chacun.

Le plat supérieur, dont le coin en haut à droite est coupé en biais, porte l'inscription¹¹ :

Trois Sonates pour le Clavecin
La Collesse, la Mayeurre, la Perret 2eme
par Mr Léoni
N° 6

Nous lisons sur le f. 1 :

Mr Perret de la Menue
6, rue Ste Hélène

Trois
Sonates
Pour Le Clavecin Composées par Mr
Leoni

Le nom et l'adresse en haut de ce folio ne sont pas de la même main que le titre en bas ; ces deux mains diffèrent également de celle du plat supérieur. Le nom de Leoni est suivi d'un paraphe [cf. p. 12], sans doute celui du copiste, qui réapparaît aux f. 3 et 4^e sans le nom de Leoni, ce qui laisse supposer que seul le titre du f. 1 est de la main principale.

Du f. 1^{er} au f. 14, les trois sonates sont ainsi réparties :

[Sonate 1]

[f. 1^{er}-2] 1er Sonate. And[an]te



[f. 2^{ve}-4] All[egr]o



[Sonate 2]

[f. 4^{ve}-5] 2. Sonate : andante :



[f. 5^{ve}-6] Allegro :/ Fuga



[f. 6^{ve}-7] Allegro



[Sonate 3]

[f. 7^{ve}-9] 3.e Sonate. All[egr]o non Molto :



[f. 9] 3. Sonate ~~All[egr]o non molto~~ :/ Grave



[f. 9-11] Sinfonia/ Allegro molto :



[f. 11^{ve}-12] Andante grazioso



11. Le chiffre 6 surcharge un 8.



Dans le manuscrit, deux mains apparaissent nettement. La main principale se caractérise par la présence, à la suite des indications de mouvement, de deux points, celui du haut étant plus long, à la manière d'un point d'exclamation. Un trait horizontal court suit parfois un mot ou le paraphe. L'écriture musicale est relativement petite et serrée, droite et assez verticale sans toutefois respecter toujours la simultanéité rythmique des voix. L'utilisation de signes de reprise de chaque côté de la double barre finale de certains mouvements (f. 2, 4, 11, 12, 14) est à remarquer. La main secondaire, plus grasse, a procédé à des corrections et ajouts. Les corrections musicales concernent des altérations, des changements de notes, des ajouts de mordants qui viennent compléter les indications *tr.* ou + initiales. Les ajouts suivants aux titres et indications de mouvement proviennent de cette seconde main : *Fuga* f. 5, *Allegro* f. 6 et *Grazioso* f. 11^v. L'indication *Fuga* du f. 5, ajoutée à celle d'*Allegro*, ne correspond pas strictement au morceau, qui est traité en rondo. Celle d'*Allegro* du f. 6^v est fautive, le mouvement correspondant à un *Andante grazioso*.



Le manuscrit révèle des éléments confirmant la piste de Lyon comme lieu de sa réalisation. Le plat supérieur porte en effet trois noms — Collesse, Mayeurre, Perret — qui forment les titres des sonates. Ils sont, pour deux d'entre eux, ceux de musiciens lyonnais. La famille Collesse nous est connue par plusieurs membres actifs à Lyon : Joseph, facteur de clavecin, chanteur à l'Opéra et au Concert dès 1739, et organiste jusqu'en 1775 ; Collesse l'aîné, facteur et maître de clavecin ; Collesse jeune, organiste à la Charité ; Jacques, facteur de clavecin et musicien¹². Notre Collesse appartient sans doute à cette famille. Quant au nom de Perret, il est inscrit au f. 1 sous la forme plus complète de M. Perret de la Menue, demeurant au 6 de la rue Sainte-Hélène¹³. Ce dernier fut certainement possesseur du manuscrit, peut-être même son commanditaire. Peré ou

Perret est aussi le nom d'un chanteur, dont on trouve trace à Lyon dès 1768, et en 1772-3¹⁴.

La piste lyonnaise nous amène à évoquer les Leoni ayant pu fréquenter cette ville, parmi lesquels doit figurer notre compositeur. Trois possibilités se présentent :

1) Pietro Leone ou Leoni de Naples, maître de mandoline du duc de Chartres, auteur d'une *Méthode de mandoline* (1768), semble être passé à Lyon, ou au moins y est-il connu puisqu'une annonce relative à un professeur de mandoline nommé Dubrec fils, parue en 1771 dans les *Petites Affiches de Lyon*, précise que ce dernier est élève du sieur Leoni maître de mandoline du duc de Chartres¹⁵. Leoni joue ses propres œuvres au Concert Spirituel, à Paris, en 1760 et à son retour de Londres en 1766¹⁶. Sa présence à Paris, et la dédicace qu'il fait au baron de Bagge de ses *Six Sonates de mandoline et basse, arrangées au mieux pour le violon* (F-Pn/ L 12 205 ; RISM/ L 1977), nous amène à évoquer un autre Leoni, prénommé Gabriele, agent vers 1763 du directeur d'opéra londonien Felice Giardini. Le violoncelliste Graziani, passé du service de M. de la Pouplinière à celui du baron de Bagge, a écrit sa rencontre à Paris avec Gabriele Leone. Bien que rien ne permet de connaître la nature des liens entre Pietro et Gabriele Leone, le texte de Graziani mérite d'être cité, ne serait-ce pour les informations qu'il apporte au sujet des deux grands mécènes de l'art musical du XVIII^e siècle en France :

— "A peine fus-je arrivé à Paris, que je fus demandé par Mr. de la Poplinière pour être premier Violoncelle de sa Musique, où j'ai demeuré jusqu'à sa mort [en 1762] avec des appointemens fort honnêtes & beaucoup au-dessus de ce qu'il avoit jamais donné à des Musiciens de cet Instrument. J'ai ensuite été attaché à Mr. le Baron de Bacq [de Bagge], qui me donnoit les mêmes appointemens avec sa Parole d'honneur de me les constituer en Rentes viagères. Pendant cette intervalle, je connus Mr. Leone, qui a demeuré quelques années à Paris, d'où il partit pour Londres. Comme j'avois été lié assez étroitement avec lui à Paris, j'entretenois sa correspondance d'autant plus volontiers, que j'étois bien aise de savoir si la réputation, que Londres s'est procuré dans toutes les Parties de l'Europe d'enrichir les Gens à Talent supérieur, étoit vraie ou fausse. Mr. Leone ne fit que m'entretenir par ses lettres des grandes ressources & des avantages supérieurs qu'on y trouvoit, en me disant que mon séjour à Paris ne pouvoit que m'être désavantageux, & que tous les momens qui me séparoient de Londres, étoient des momens perdus pour moi"¹⁷.

2) Le deuxième Leoni en rapport avec la ville de Lyon se prénomme également Pietro. Il y fait paraître deux séries de *Sonate a tre* pour deux violons et basse chiffrée, dont l'une est dédiée à J. B. Flachet, écuyer, Seigneur de Saint-

12. Voir Léon Vallas : *Un siècle de musique et de théâtre à Lyon (1688-1789)* (Lyon, 1932 ; reprint Genève, Minkoff, 1971), p. 205, 227-8, 236, 248, 272-3, 335-6, 340, 354, 377-8.

13. Signalons que dans la rue Sainte-Hélène, à Lyon, se trouve l'ancien collège des Jésuites.

14. Vallas, *op. cit.*, p. 349, 353, 390.

15. Vallas, *op. cit.*, p. 350.

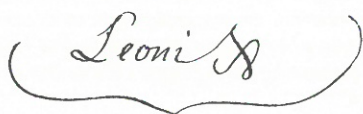
16. Constant Pierre : *Histoire du Concert Spirituel 1725-1790* (Paris, Société française de Musicologie, 1975), p. 152, 279, 291. En ce qui concerne Paris, Choron et Fayolle, dans leur *Dictionnaire historique des musiciens* [...] (Paris, Valade, Lenormant, 1810), vol. I, p. 415, nous apprennent qu'un Pietro de Leoni y est "connu comme compositeur, vers 1758, par différentes ariettes", œuvres non retrouvées.

17. Le texte fut écrit par Graziani à "Londres, ce 5 de sept. 1764", et publié sous le titre de "Circonstances, Dans lesquelles se trouvoit Mr. Graziani à Paris, lorsque Mr. Giardini l'a engagé à venir à Londres, & Particularités qui se sont passées entre eux depuis ce tems-là jusqu'à présent", dans *Reponce à un avertissement très-insolent, qui fut inséré dans une des Gazettes publiques (le Public advertiser) du 9me de May 1764 par Felice Giardini*, Directeur de l'Opéra, contre Gabriele Leone, Agent du dit Giardini [...] (London, 1764), p. 46 (F-Pc/ Rés. V.S. 503, exemplaire portant la signature de Gabriele Leone).

Bonnet, prévôt des marchands de la ville de Lyon¹⁸. Le style italianisant de ces sonates est proche de celui des trois sonates de notre manuscrit, ce qui renforce l'hypothèse que ce Pietro Leoni en soit aussi l'auteur.

3) L'attribution la plus probable nous est fournie par Charles Burney. De son passage à Lyon à la fin du mois de juin 1770, Burney rapporte que "Le premier violon de cette ville est un vieux Vénitien, le Signor Carminati, qui fut l'un des premiers élèves de Tartini ; le meilleur claveciniste est le Signor Leoni, mais ces deux italiens résident à Lyon depuis si longtemps qu'ils se sont désormais pliés au goût musical de ce pays"¹⁹. Selon Léon Vallas, un Leoni réside en effet à Lyon où il enseigne "le clavecin et le goût italien dès 1760", et ne serait autre que "Pierre Mario Leone [ou Leoni] dont le second mariage fut célébré à Saint-Nizier le 21 août 1782"²⁰. La trace de ce Leoni ne réapparaît ensuite à Lyon qu'en 1786, lors de la présentation d'inventions "à l'Académie des personnes étrangères", parmi lesquels Leoni, "célèbre musicien de retour en cette ville qu'il a habitée longtemps", présente le 14 février un instrument nouveau, "à l'instar d'un clavecin ou d'un piano-forte", au nom d'un facteur "piedmontois" nommé Jean-Dominique Carretti²¹. Il faut donc supposer que Leoni quitte Lyon entre 1782 et 1786, mais nous ne savons ni pour quel motif, ni pour quelle destination bien que l'Italie soit fort probable.

La biographie du claveciniste Leoni est donc très peu fournie, mais rien n'exclut que les trois Leoni évoqués soient en fait une même personne : que le claveciniste soit aussi l'auteur des sonates *a tre* pour violon, ou le mandoliniste - ce que renforce l'identité des prénoms. Il n'en reste pas moins que, dans tous les cas, le manuscrit constitue l'unique source connue à ce jour de sonates pour le clavecin d'un compositeur de ce nom. L'étude approfondie des pistes que nous avons signalées nous permettrait d'établir les liens entre les différents Leoni. Il faudrait également explorer les parentés possibles avec d'autres musiciens du même nom, qui ne semblent pas avoir eu de rapport avec la ville de Lyon : le ténor Michael Leoni, décédé en 1797, dont la carrière se déroule en Angleterre, et Benedetto Leoni, qui fait paraître des *Etudes pour le clavecin* à Londres vers 1768 (RISM/L 1986)²².

A handwritten signature in cursive script that reads "Leoni" followed by a stylized flourish. The signature is enclosed within a decorative, hand-drawn bracket-like shape.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Jean-Pierre Danigo

Un musicien vannetais à la fin du XVIII^e siècle

Fanny Soulard

C'est par la découverte hasardeuse d'une partition que le nom de Danigo m'est apparu pour la première fois. Ce dernier n'ayant pas suivi de carrière musicale, aucune étude ne lui a été consacrée, de même qu'aucun article. J'ai donc été amenée à effectuer des recherches, notamment aux archives départementales du Morbihan.

Né à Vannes en 1752, enfant de chœur à la cathédrale Saint-Pierre dès l'âge de huit ans, Danigo s'oriente ensuite vers une carrière ecclésiastique. Sous-diacre, il reçoit la tonsure en 1771. Il obtient la chapellenie de Sainte-Catherine le 20 avril 1771 et le bénéfice de Notre-Dame de Pitié en 1774. Prêtre à la chapelle du Mené en 1776, il est titulaire deux ans plus tard d'une archiprêtrise à la cathédrale. Celle-ci, où l'organiste Charles de Mars exerce au milieu du XVIII^e siècle, connaît de nombreux maîtres de musique renommés : outre Daniel Danielis à la fin du XVII^e siècle, citons Louis Vigne et Charles Levens. Danigo, premier sous-chantre depuis 1771, n'occupera jamais cette fonction : il meurt avant que Claude Hermant de Saint-Benoît, en poste depuis 1749, ne l'abandonne à la Révolution.

Seule œuvre retrouvée de Danigo, la *Missa quatuor vocibus cum symphonia*, suivie du motet *Domine salvum fac Regem*, est composée en 1769, peut-être pour la sortie de la maîtrise (Danigo n'a alors que 17 ans). Écrite pour chœur à quatre voix, quatuor à cordes, flûte et basson, elle fait partie des rares messes en symphonie du XVIII^e siècle qui nous soient parvenues. Son écriture déjà très savante, influencée par le style "galant" et le dernier Rameau, confirme l'hypothèse qu'il ne s'agit pas de sa première œuvre. Probablement exécutée trois fois entre 1769 et 1772 (avec l'ajout d'un récit de dessus en 1772), cette messe n'a cependant pas été éditée au XVIII^e siècle. Si Danigo a composé d'autres œuvres, elles sont malheureusement encore inconnues aujourd'hui.

Je transcris actuellement la partition de cette Messe de Danigo au sein de l'*Atelier d'études*, en vue d'une prochaine édition. Cette œuvre pourra ainsi être interprétée à la cathédrale Saint-Pierre de Vannes où elle a été conçue

18. Voici le texte figurant sur les pages de titre de ces sonates, dont le RISM ne recense des exemplaires qu'à la Deutsche Staatsbibliothek de Berlin :

SONATE/ A TRE/ Due Violini e Basso/ DÉDIÉES/ A Messire J. B. Flachet/ Ecuyer Seigneur de S.^t Bonnet Prévôt/ des Marchands de la Ville de Lyon./ DEL SIGNOR/ PIETRO LEONI/ OPERA PRIMA/ Intagliato dalla Signora Bertini./ Prix 6 lt./ A PARIS/ Aux Adresses ordinaires./ A LYON/ Chez M.^r de Brotonne rué Merciere./ AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Ajout manuscrit : 1765.- RISM/ L 2012.

SEI/ SONATE/ A TRE/ Due Violini e Basso/ DEL SIG.^R/ PIETRO LEONI/ OPERA I/ Gravé par Mad.^{me} Oger./ Prix 6. lt./ A PARIS : Aux Adresses ordinaires de Musique./ A LYON/ Chez M.^r Castaud, Place de la Commedie./ AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Ajout manuscrit : 1768.- RISM/ L 2013.

Une annonce parue dans les *Annonces, affiches et avis divers* du 19 janvier 1767 mentionne que *Sei sonate a tre, due violini e basso del Signor Pietro Leony, opera 2* sont disponibles chez Boivin et aux adresses ordinaires, de même que son œuvre 1er.

19. Charles Burney : *Voyage Musical dans l'Europe des Lumières*, traduit, présenté et annoté par Michel Noiray (Paris : Flammarion, 1992), p. 83.

20. Vallas, *op. cit.*, p. 385.

21. *ibid.*, p. 490.

22. Sur ces deux derniers, voir Roger Friske : "Leoni, Michael", *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 10, p. 676.

REPÈRES MUSICAUX

Jean Lionnet

Jean Duron nous présentait l'année dernière un canon savant — et mystérieux — de René Ouvrard, un grand théoricien du XVII^e siècle. Le temps passe et le goût évolue mais le canon reste un élément essentiel de la pédagogie musicale encore à l'époque de Marie-Antoinette : en voici un exemple amusant et simple tiré du volume d'Antoine Bailieux intitulé "les Petits Concerts de Paris, premier recueil d'airs à une, deux et trois voix" publié en 1768 (F-Pn/ Vm⁷ 654).

Par ailleurs, et en avant première de nos "journées Mondonville" du mois de juin, nous repropsons ici le petit canon que Philippe Lescat a présenté dans son article du *Dictionnaire de la Musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*. Il est bien dommage de ne pas savoir sur quelles sources s'appuyait le fabricant de ces "céramiques musicales" du siècle dernier d'autant plus que la version donnée pose quelques problèmes : les guidons sont peu précis, en particulier celui de la première ligne qui semble couplé avec une liaison et une petite note, les notes pointées de la dernière ligne sont un peu fantaisistes et il y a une erreur évidente dans le groupe de quatre croches à la fin de la troisième ligne, où il faut sûrement lire *do ré mi do* et non *do ré fa do*.

La réalisation du canon fait apparaître deux maladroresses qu'il semble difficile d'imputer à Mondonville : la première est à la mesure 4, où l'on a deux unissons de suite (*si-la*), et la deuxième à la mesure 6 où l'on a de nouveau deux octaves de suite sur le premier temps, mais il s'agit justement de l'endroit où l'on trouve le guidon mal placé, qui suggérerait plutôt un *la* qu'un *do* pour la note suivante. Le texte est celui d'un air à boire mais sa présentation en canon rappelle les "catches" anglais du siècle précédent.

Ces deux exemples n'ont plus grand chose à voir avec le canon symbolique ou énigmatique tel qu'on le pratiquait encore au début du XVII^e siècle, mais ils montrent

Ce volume "dédié aux amateurs" présente 19 numéros qui vont de l'*Air tendre* à la *Romance* en passant par la *Villageoise*, la *Brunette* etc, mais le numéro 17, page 31, est ce petit canon à trois voix dont le texte même indique bien le contexte pédagogique, mais dans un climat de "récréation". Bailieux avait-il subi l'influence de Jean Jacques Rousseau?

Bénédicte Mariolle nous signale qu'elle a chanté ce canon dans son enfance sur le texte suivant :

"Après matines un tout petit moinillon, à la cuisine s'en vint faire réveillon : il but chopine et s'en revint carillon."



bien l'importance que l'on accordait encore à cette technique d'écriture.

**NOUVEAUX LIVRES
présentés par leur auteur**

Denis Herlin
*Catalogue du fonds musical de
la bibliothèque de Versailles*
Paris, Société française de musicologie ;
Klincksieck, 1995, 778 p.
(préface de C. Caucheteux)

Issus principalement de la Musique du Roi, de la Maison de Saint-Louis à Saint-Cyr et de collections princières, les 357 manuscrits et les 1245 imprimés musicaux décrits dans ce catalogue de la Bibliothèque de Versailles constituent l'un des fonds les plus remarquables d'Île-de-France. S'il est connu de nombreux chercheurs français et étrangers, il n'avait pourtant jamais fait l'objet d'un inventaire systématique. Qui plus est, son origine demeurait quelque peu mystérieuse. En effet, cette importante collection musicale, qui provient des dépôts réunis à la Révolution au château de Versailles, aurait dû être destinée à la bibliothèque du conservatoire de musique de Paris, nouvellement créée par la Convention en 1795. C'est grâce au musicien Jean-Louis Bêche, ancien page de la Chapelle royale, que la bibliothèque possède le fonds musical qu'on lui connaît aujourd'hui. Il fut chargé par la Convention, en août 1794, de dresser un inventaire complet de la musique et des instruments pour la Commission des arts. Passionné de pédagogie — il avait été le co-auteur avec Pierre Levesque des célèbres *Solfèges d'Italie* maintes fois réimprimés —, il avait obtenu du ministère de l'Intérieur d'instituer officiellement une école libre de musique à Versailles. Pour ce faire, il conserva, en accord avec le Conservatoire, une partie des collections musicales qu'il avait inventoriées. Cette école fut ensuite reprise par un certain Desprez qui ne conserva qu'une partie des collections musicales et en versa l'autre au Conservatoire. À la suite de la fermeture de l'établissement, le fonds fut confié à la bibliothèque de Versailles entre 1815 et 1830.

Ce catalogue propose donc l'inventaire en deux sections des imprimés et manuscrits musicaux. Pour les éditions, chaque notice est, si nécessaire, complétée par un commentaire contenant les renseignements suivants : annotations manuscrites et autres mentions, indications de provenance et signature. Les manuscrits sont classés par cote et présentent, dans le cas d'un recueil, le dépouillement de son contenu. Un commentaire complète la notice avec les informations habituelles (date, nombre de pages, format, copiste, nature de la reliure, provenance et autres particularités). Trois index terminent l'ouvrage : un index des auteurs et anonymes qui permet d'accéder aisément aux manuscrits et de repérer les concordances éventuelles ; un index des incipit des manuscrits musicaux ; un index des provenances pour l'ensemble de la collection. L'introduction qui retrace la genèse du fonds et ses enrichissements au cours du XIX^e est suivie de six annexes :

- annexe 1 : marques de provenance de la Musique du Roi ainsi que l'inventaire qui en a été dressé en 1792
- annexe 2 : *ex-libris* de la Maison de Saint-Louis à Saint-Cyr ainsi que l'inventaire établi à la Révolution
- annexe 3 : autres fers et *ex-libris* rencontrés
- annexe 4 : copistes, principalement ceux qui ont travaillé sous la direction de Philidor
- annexe 5 : deux inventaires de l'école libre de musique
- annexe 6 : catalogue des livres qui ont été vendus par la bibliothèque de Versailles en 1868.

Pour terminer la présentation de ce catalogue, j'aimerais attirer l'attention des chercheurs et interprètes sur quelques particularités du fonds. Parmi les éditions imprimées, les volumes de ballets, divertissements et tragédies provenant de la Musique du Roi contiennent fréquemment de nombreuses corrections et interfoliotations de pages manuscrites. Dans la plupart des cas, ces exemplaires fonctionnent par paires, car ils sont destinés à la fois à celui qui dirige l'orchestre et au claveciniste. Ainsi portent-ils respectivement les annotations suivantes : "Pour la mesure" et "Clavecin". Ces remaniements, qui concernent souvent ce que l'on appelait les "anciens opéras", témoignent de l'évolution du goût musical à la Cour.

Quant aux manuscrits musicaux, ils sont constitués pour une bonne part de volumes provenant de l'atelier de Philidor, dont certains sont bien connus des spécialistes, comme par exemple l'ensemble des dix volumes dévolus aux motets de Lalande (Manuscrits musicaux 8-17). Mais à côté de ces volumes célèbres, il faut signaler la présence d'œuvres moins bien connues, comme ce concert de Mademoiselle Laurent donné dans les appartements de la Dauphine en 1686-1687 et copié par Philidor en 1690 (Manuscrit musical 132). D'autres cas de ce genre pourraient être cités. Souhaitons que ce catalogue soit l'occasion de mieux connaître la richesse de ce répertoire et permette l'identification des œuvres qui demeurent encore anonymes.

Catherine Cessac
*Élisabeth Jacquet de La Guerre,
une femme compositeur sous le règne de Louis XIV*
Arles, Actes Sud, 1995, 213 p.

Élisabeth Jacquet de La Guerre est née à Paris en 1665, et morte dans la même ville, le 27 juin 1729. Claveciniste et compositeur à la charnière de deux siècles, une des rares femmes de son époque à avoir laissé une œuvre musicale d'importance, Élisabeth Jacquet de La Guerre fait partie de ces figures qui, outre leur particularité, sont significatives d'une époque et d'une société.

Certains points de la biographie d'Élisabeth Jacquet de La Guerre (notamment sa date de naissance) méritaient d'être éclaircis ; j'ai effectué d'importants travaux d'archives qui se sont avérés fructueux, me permettant de reconstituer, d'une manière assez précise, la vie de la musicienne à l'aide de nombreux documents inédits.

Depuis l'enfance prodige révélée devant la Cour de France, en passant par la vie parisienne entre l'Île Saint-Louis et la Sainte-Chapelle, jusqu'à la mort discrète dans le quartier Saint-Eustache, nous pourrions suivre, à travers les événements familiaux et musicaux, l'itinéraire d'Élisabeth Jacquet. Issue d'une famille de musiciens (les Jacquet), elle est, de plus, alliée par son mariage à une autre dynastie de la même profession (les La Guerre).

La musicienne n'ayant jamais eu de poste officiel à la ville, c'est à travers les membres de sa famille que nous pénétrerons au cœur de la vie musicale de Paris : les ateliers des facteurs d'instruments de la rue des Arcis et de la rue Saint-Martin, les tribunes d'orgues de plusieurs églises de la capitale. Élisabeth Jacquet, elle, nous ouvre les portes de la Cour du Roi-Soleil et celles de l'Académie Royale de Musique, temple de l'opéra français. Enfant prodige, la jeune fille a la chance d'être remarquée de Louis XIV, honneur qui la motive dans ses entreprises. Les premières déceptions sont aussi précoces, ainsi que le laisse

entendre la dédicace des *Pièces de Clavessin* de 1687. Mais cela n'entame pas sa détermination de poursuivre dans la voie de la composition, encouragée par les critiques élogieuses dont elle est l'objet dans les années 1690. L'échec de sa tragédie en musique (*Céphale et Procris*, 1694) est probablement plus difficile à supporter puisqu'elle attend treize ans avant d'offrir une nouvelle publication. Cette période "creuse" correspond, par ailleurs, à des années difficiles sur le plan personnel, pendant lesquelles la musicienne voit disparaître presque tous ses proches. Elle réagit néanmoins et reprend son activité professionnelle en donnant au public, en seulement quelques années, une grande partie de son œuvre : *Pièces de Clavecin qui peuvent se jouer sur le Violon* et *Sonates pour le violon et pour le Clavecin* (1707), *Cantates françaises sur des sujets tirés de l'Écriture* (1708, 1711). Puis, de nouveau, les parutions (*Cantates françaises* profanes (ca 1715), airs sérieux et à boire) s'espacent jusqu'au silence définitif. La vie d'Élisabeth Jacquet de La Guerre se poursuit néanmoins jusqu'à l'âge de soixante-quatre ans, telle celle d'une veuve presque ordinaire.

Claveciniste, Mademoiselle de La Guerre ne s'est pas contentée de se consacrer à son instrument ; elle s'est aussi adonnée à la composition et a même réussi à se faire publier de nombreuses fois, ce qui n'est pas le cas de tous les compositeurs de cette époque. Il est certain que cette démarche atteste d'un désir certain de reconnaissance et de notoriété, et donc d'une force de caractère peu commune pour une femme de cette époque.

L'œuvre conservée d'Élisabeth Jacquet de La Guerre compte quarante-cinq numéros. Dans l'ensemble de cette œuvre, elle fait preuve, avant tout, d'originalité et d'esprit novateur. Elle aurait pu se limiter à la composition de pièces de clavecin auxquelles son talent de virtuose de l'instrument la destinait et qui comptent parmi les recueils les plus significatifs des XVII^e et XVIII^e siècles. Une de leurs particularités est qu'ils figurent parmi les premiers exemples — et même le premier en ce qui concerne le livre de 1687 — de musique de clavecin accompagnée qui connaîtra un bel avenir durant tout le XVIII^e siècle. Très tôt, elle s'intéresse à la musique dramatique, apparaissant même comme un précurseur dans le domaine de l'opéra-ballet (*Jeux à l'honneur de la victoire*), tout en étant la première femme, en France, à composer une tragédie en musique (*Céphale et Procris* en 1694). Elle fait partie des premiers compositeurs de sonates (1695) et de cantates (1708), formes originaires d'Italie qui pénètrent en France, à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècles. La musicienne se singularise aussi par ses cantates spirituelles. Le genre ne sera traité, avec autant de constance, par aucun compositeur de son temps.

S'il fallait résumer la personnalité d'Élisabeth Jacquet de La Guerre d'un seul mot, ce serait celui de modernité. Manifestant, dans son œuvre, une curiosité et une liberté indéniables, la musicienne a mené sa vie de jeune fille, de femme mariée, puis de veuve, dans le même esprit, autant que l'époque pouvait sans doute l'autoriser. Sur le plan professionnel, elle a su gérer efficacement sa carrière. À n'importe quelle époque de l'histoire de la musique, peu de musiciennes ont été saluées, comme Mademoiselle de La Guerre le fut par ses contemporains, qui lui témoignèrent autant d'estime que d'admiration. À sa mort, une médaille fut frappée à son effigie, avec d'un côté son portrait de profil, alors que l'autre face la montre assise à son clavecin avec l'inscription : "Aux grands musiciens, j'ai disputé le prix".

BIBLIOGRAPHIE

Corinne Daveluy
Bénédicte Mariolle

Cette bibliographie rassemble les ouvrages et articles recensés au cours de l'année 1995 chez les éditeurs et dans les revues spécialisées mais aussi grâce aux bibliographies envoyées par un grand nombre d'entre vous avec leur réponse à la fiche de renseignements qui leur avait été adressée au mois de juin dernier. Qu'ils en soient remerciés.

Nous rappelons que le fichier informatique d'où sont extraites les notices suivantes est l'une des principales composantes de la banque de données PHILIDOR. Il contient environ 10.000 notices bibliographiques d'ouvrages et articles publiés entre 1800 et 1996 concernant la musique française des XVII^e & XVIII^e siècles. Chaque ouvrage ou article y fait l'objet d'un dépouillement précis permettant la recherche à partir de nombreux critères (mots-clés sur le contenu, genre d'étude, œuvres étudiées, lieux concernés, musiciens et autres personnages concernés, dates limites de l'étude...).

La mise à jour d'un tel fichier étant un travail considérable, nous vous serions reconnaissant de nous signaler vos nouvelles publications et de nous faire parvenir, lorsqu'il est possible, les tirés-à-part de vos articles. Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs travaux au cours de cette année.

MERCI

de nous faire connaître vos publications,
vos travaux et ceux de vos collègues

MERCI

de nous envoyer des tirés-à-part
ou des reproductions

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

FONTIJN, Claire

Antonia Bembo : "les goûts réunis", Royal Patronage and the Role of the Woman Composer during the Reign of Louis XIV

Ph. D., Durham Duke University, 1994

GESTER, Jean-Luc

La réception de la musique italienne en Alsace et en pays rhénan au XVII^e siècle

Thèse, Univ. de Strasbourg, 1995

LEMOINE, Philippe

Les instruments à vent dans la symphonie française de 1750 à 1789

Thèse, Univ. de Tours, 1995, 2 vol., 399 p., 194 p.

PIEJUS, Anne

Aspects de la musique à Saint-Louis de Saint-Cyr : La tragédie chrétienne au temps de Madame de Maintenon

Thèse, Univ. de Tours, 1996, 3 vol., 1430-XVII p.

TRAVAUX PUBLIÉS

1. ouvrages collectifs

Catalogue des fonds musicaux conservés en Lorraine Metz, ASSECARM ; Editions Serpenoise, 1994, 84 p. (Patrimoine musical régional)

De clavicordio : Proceedings of the International Clavichord Symposium/ Atti del Congresso Internazionale sul Clavicordo, Magnano, 1993 ; ed by Bernard Brauchli, Susan Brauchli, Alberto Galazo
Torino, Instituto per i Beni Musicali in Piemonte, 1994, 287 p.
(Biblioteca dell'istituto per i beni musicali in Piemonte ; 1)

Etudes sur le XVIII^e siècle : Autour du Père Castel et du Clavecin oculaire
XXIII (1995), 222 p.

Guide de la musique baroque ; éd. par Julie A. Sadie
Paris, Fayard, 1995, 735 p.
(Les indispensables de la musique)

The late baroque era from 1680 to 1740 ; ed. by George J. BUELOW
London, Macmillan, 1993, 521 p.
(Man & Music Series ; 4)

Médée, Marc Antoine Charpentier : Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, Poème de Thomas Corneille
Caen, Théâtre de Caen ; Arles, Actes Sud, 1994, 170 p.

The New Grove Dictionary of Women Composers ; ed. by Julie A. Sadie and Rhian Samuel
London, Macmillan, 1994, XLII-548 p.

Philidor et son temps : Chapelle de l'Hôtel-Dieu, 19 juin - 14 juillet [1995]
Dreux, Service des Affaires Culturelles, 1995, 54 p.

Le piano en France et ses descendants jusqu'aux années trente
Paris, Agence culturelle de Paris, 1995, 263 p.

Psaume : Bulletin de la recherche sur le psautier huguenot : Mélanges d'histoire et de bibliographie offerts à Pierre Pidoux à l'occasion de son nonantième anniversaire, 4 mars 1995
10-11 (mars 1995), 79 p.

Le quatuor à cordes en France de 1750 à nos jours
Paris, Association Française pour le Patrimoine Musical, 1995, 318 p.
(patrimoine)

Recherches sur la musique française classique : Philidor, musicien et joueur d'échecs
XXVIII (1993-1995), 262 p.

Sébastien de Brossard à Versailles ; éd. par Jean Duron
Versailles, Centre de Musique Baroque de Versailles, 1995, 139 p.

Le Théâtre et l'opéra sous le signe de l'histoire ; éd. par Irène Mamczarz
Paris, Klincksieck, 1994, 204 p.
(Théâtre européen, opéra, ballet ; 4)

2. livres & travaux

ANDERSON, Nicholas
Baroque music : from Monteverdi to Handel
London, Thames and Hudson, 1994, 224 p.

ASSELINÉAU, Georges
«Sébastien de Brossard à Meaux : vie quotidienne, les personnes et les lieux»
Sébastien de Brossard à Versailles...op. cit., p. 79-89

BAFFERT, Jean-Marc
«François, fils de François Couperin, mort à Saint-Leu en 1692»
Connaissance de l'Orgue
91-92 (novembre 1994), p. 89-91

BAILHACHE, Patrice
«L'harmonie universelle : la musique entre les mathématiques, la physique, la métaphysique et la religion»
Les Etudes philosophiques : Etudes sur Marin Mersenne
1-2 (1994), p. 13-24

BALSSA, Valérie
«L'articulation sur la flûte traversière au XVIII^e siècle»
Traversières magazine
14/48 (janv.-fév.-mars 1995), p. 21-23

BARBIER, Patrick
«Eunuques et castrats, une histoire séculaire»
Diapason
supplément au n° 410 (décembre 1994), p. VIII-X

BARIAUX, Daniel
«Le clavecin oculaire du père Castel outil d'exploration du geste artistique»
Études sur le XVIII^e siècle..., op. cit., p. 23-33

BARTHELEMY, Maurice
André Campra (1660-1744) : étude biographique et musicologique
2^{de} éd. revue et corrigée, Arles, Actes Sud, 1995, 334 p.

BASSO, Alberto
L'invenzione della gioia, Musica e Massoneria nell'età dei lumi
Milano, Garzanti editore, 1994, 731 p.

BECKER, Danièle
«Images de l'Europe, de la France et de l'Espagne dans le ballet de cour français et dans le théâtre espagnol de la première moitié du dix-septième siècle»
Le théâtre et l'opéra..., op. cit., p. 53-73

BELL, David A. & LEFEBVRE DE BEAUVRAY, Claude-Rigobert
«Aux origines de la "Marseillaise" : l'«Adresse à la nation anglaise»»
Annales historiques de la révolution française
299/1 (1995), p. 75-77

BERTON, Nathalie
«Introduction»
Henry Du Mont : grands motets, vol. 2 : Mater Jerusalem, O flos convallium, Dum esset rex ; éd. par Nathalie Berton
Versailles, Editions du CMBV, 1995, p. V-XLV
(Monumentales ; II. 2. 2)

BETZWIESER, Thomas
«Exoticism and politics : Beaumarchais' and Salieris "Le Couronnement de Tarare" (1790)»
Cambridge Opera Journal
6/2 (1994), p. 91-112

BLAY, Michel
«Castel critique de la théorie newtonnienne des couleurs»
Études sur le XVIII^e siècle..., op. cit., p. 43-58

BOQUET, Pascale & GOY, François-Pierre
«[Introduction]»
Robert Ballard : Premier livre de tablature de luth, 1611
Courlay, J. M. Fuzeau, 1995, p. 3-31
(Dominantes)

BOUTON, Anne-Noëlle, voir GETREAU, Florence

BRAN-RICCI, Josiane
«Une courte histoire du piano en France du XVIII^e siècle aux débuts du romantisme»
Le piano en France..., op. cit., p. 51-61

— «Abrégé de l'histoire du piano et de sa facture : repères historiques, artistiques, musicaux»
id., p. 41-50

- «Principaux instruments à cordes frappées avant l'emploi généralisé du piano en Europe occidentale»
id., p. 5-8
- BRETON, Luc
«Quelques remarques sur les cadences dans la musique de vénérie française»
Esthétiques
Genève, Georg, 1994, p. 175-190
(Cahiers de musiques traditionnelles ; 7)
- BROOK, Barry S.
«The symphonie concertante : its musical and sociological bases»
International Review of the Aesthetics and Sociology of Music
25/1-2 (June-Dec 1994), p. 131-148
- BROOKS, William & YARROW, P. J.
The Dramatic Criticism of Elizabeth Charlotte, duchesse d'Orléans, with an annotated chronology of performances of the popular and court theatre in France (1671-1722), reconstructed from her letters
Lewiston, Edwin Mellen Press, 1995, 375 p.
- BROOKS, William ; NORMAN, Buford & MORGAN ZARUCCHI, Jeanne
«Introduction»
Alceste suivi de La Querelle d'Alceste
Genève, Droz, 1994, p. IX-LXI
(Textes littéraires français)
- BROSSARD, Yolande de
«Sébastien de Brossard (1655-1730)»
Sébastien de Brossard à Versailles..., *op. cit.*, p. 13-20
- BUTTREY, John
«New light on Robert Cambert in London, and his Ballet et Musique»
Early Music
XXIII/2 (may 1995), p. 199-220
- BUZON, Frédéric de
«Harmonie et métaphysique : Mersenne face à Kepler»
Les Etudes philosophiques : Etudes sur Marin Mersenne
1-2 (1994), p. 119-128
- CABRIE-RAMBOUZE, Philippe
«De l'interprétation à la composition : l'entrée en dissidence de la femme musicienne en France au XVII^e siècle»
XVII^e siècle : Jean de la Fontaine 1695-1995
187 (avril-juin 1995), p. 345-356
- CANDAUX, Jean-Daniel
«Echappées sur un flamboyant crépuscule : les Psalmistes du Siècle des Lumières»
Psaume ..., *op. cit.*, p. 51-60
- CANNONE, Belinda
«L'Europe dans les écrits sur la musique du XVIII^e siècle»
L'Europe : reflets littéraires : colloque... Nanterre, 1991 : actes ; éd. par Claude de Grève et Colette Astier
Paris, Klincksieck, 1994, p. 333-341
(Actes et colloques ; 32)
- CANTELOUBE, Joseph
«Joseph Bodin de Boismortier et son temps : un musicien perpignanais du XVIII^e siècle»
Le Cœur du moulin
(mars 1995), p. 69-81
- CARROLL, Charles M.
«Philidor et le style philidorien»
Recherches..., *op. cit.*, p. 35-47
- CARTER, Jennifer
«Philidor à Londres»
id., p. 21-34
- CESSAC, Catherine
«Marc Antoine Charpentier (1643-1704) : le musicien de la ville»
Médée..., *op. cit.*, p. 38-44
- «Elisabeth Jacquet de La Guerre : un exemple de l'art musical féminin à l'époque baroque»
Ecouter Voir
41 (mai 1995), p. 7-8
- «Introduction»
M.-A. Charpentier : Sacrificium Abrahae, (H. 402)
Versailles, Editions du CMBV, 1995, p. V-XXXVIII
(Monumentales ; I. 1. 3. Histoires sacrées ; 3)
- «Avant-propos»
Marc-Antoine Charpentier : Dixit Dominus (H. 204) ; éd. par Catherine Cessac
Paris, Salabert, 1995, p. V-VIII
(Grands motets ; 2)
- «Avant-propos»
Marc-Antoine Charpentier : Beatus vir (H. 208) ; éd. par Catherine Cessac
Paris, Salabert, 1995, p. V-IX
(Grands motets ; 3)
- *Elisabeth Jacquet de La Guerre : une femme compositeur sous le règne de Louis XIV*
Arles, Actes Sud, 1995, 212 p.
- CHARLTON, David
«Mozart and Paris (1778)»
Europa im Zeitalter Mozarts ; hrsg. von Moritz Csáky und Walter Pass
Vienna, Böhlau, 1995, p. 185-189
(Schriftenreihe der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des 18. Jahrhunderts ; 5)
- CHOUILLET, Anne-Marie
«Le père Castel et son clavecin oculaire»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 9-15
- CHRISTIE, William & NICOLLE, Patrick
«"Médée", l'apogée de la tragédie lyrique : Rencontre avec William Christie»
Médée..., *op. cit.*, p. 17-21
- CHRISTOUT, Marie-Françoise
«Les ballets que dansaient les rois»
Ecouter, Voir
47 (novembre 1995), p. 11-12
- CLAUDON, Francis
Dictionnaire de l'opéra-comique
Berne, Peter Lang, 1995
- CORNAZ, Marie
«Le fonds de musique ancienne de l'abbaye de Maredsous»
Fontes artis musicae
42/ 3 (july-september 1995), p.246-270
- CORP, Edward T.
«The Exiled Court of James II and James III : A Centre of Italian Music in France, 1689-1712»
Journal of the Royal Musical Association
120 (1995), p. 216-231
- CORSINI, Silvio
«Deux psautiers lausannois inconnus des bibliographes»
Psaume ..., *op. cit.*, p.41-42
- COUVREUR, Manuel
«Aperçus d'un naufrage : les ouvrages perdus ou inédits du père Castel»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 107-127
- «Liste chronologique des écrits publiés par le père Castel»
id., p. 207-220

- COUVREUR, Manuel & VENDRIX, Philippe
«Liste des manuscrits du père Castel conservés à la Bibliothèque royale Albert 1^{er} de Bruxelles»
id., p. 191-205
- CYR, Mary
«The Paris Opéra chorus during the time of Rameau»
Music and Letters
76/1 (February 1995), p. 32-51
- DELARUE, Georges [éd.], voir MASSIGNON, Geneviève
- DILL, Charles W.
«Eighteenth-Century Models of French Recitative»
Journal of the Royal Musical Association
120/ 2 (1995), p. 232-250
- DUHAMEL, Jean-Marie
La Musique dans la ville de Lully à Rameau...
Lille, Presses Universitaires de Lille, 1994, 358 p.
(Histoire Economie et Société)
- DUPONT DANICAN PHILIDOR, Jean François
«L'homme et sa famille»
Recherches..., *op. cit.*, p. 5-19
- «Philidor : biographie»
Carmen Saeculare : oratorio de Philidor
Dreux, Mairie de Dreux, 1995, p. 2
- DUPONT DANICAN PHILIDOR, Jean François & DUPONT DANICAN PHILIDOR, Nicolas
Les Philidor : une dynastie de musiciens
Paris, Zurfluh, 1995, 128 p.
(Le Temps Musical ; 3)
- DURAND-SENDRAIL, Béatrice
La musique de Diderot. Essai sur le hiéroglyphe musical
Paris, Kimé, 1994
- DURON, Jean
«Introduction»
Sébastien de Brossard : les petits motets manuscrits ; éd. par Jean Duron
Versailles, Éditions du CMBV, 1995, p. V-LXV
(Monumentales ; III.3)
- «Un portrait de Sébastien de Brossard»
Sébastien de Brossard à Versailles..., *op. cit.*, p. 101-118
- *L'œuvre de Sébastien de Brossard (1655-1730) : catalogue thématique*
Versailles, Éditions du CMBV ; Paris, Klincksieck, 1996, CXVIII-559 p.
- EHRARD, Jean
«Une 'amitié de trente ans' : Castel et Montesquieu»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 69-81
- ESCAL, Françoise
«Musique et science : D'Alembert contre Rameau»
International Review of the Aesthetics and Sociology of Music
25/1-2 (June-Dec 1994), p. 271-293
- FORMAN, Edward
«Musical aliens and alien music : perceptions of Italian music at the French court in the seventeenth century»
Seventeenth-century French Studies
XVII (1995), p. 211-221
- FUBINI, Enrico
Music and Culture in Eighteenth-Century Europe : a Source book
Chicago ; London, University of Chicago Press, 1994, X-421 p.
- GALLAT-MORIN, Elisabeth
«Orgues et organistes à Montréal sous le régime français»
L'Orgue Francophone
17 (décembre 1994), p. [14]-20
- GARNIER-BUTEL, Michelle
«La naissance du quatuor à cordes français au siècle des Lumières»
Le quatuor à cordes..., *op. cit.*, p. 25-62
- GEORGY, Jean Pierre
«Philidor et l'histoire des échecs»
Recherches..., *op. cit.*, p. 49-64
- GEPNER, Corinna
«Le regard en mouvement»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 35-41
- «Le clavecin oculaire du Père Castel»
Ecouter, Voir
41 (mai 1995), p. 9-10
- GESTER, Jean-Luc
«Sébastien de Brossard à Strasbourg (1687-1698/ 1699)»
Sébastien de Brossard à Versailles..., *op. cit.*, p. 67-78
- GETREAU, Florence
«Les belles vieilleses au siècle de Louis XV : peinture d'une mode triomphante»
Modal
2 (1995)
- «L'instrument de musique comme objet de patrimoine : quels objectifs de restauration ?»
Conservation, Restauration, Technologie ; éd. par C. Perier-d'Ieteren et A. Godfrind-Bron
Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, 1994-1995, p. 57-75
- «Une harpiste au Concert Spirituel : Mademoiselle Schenker en mai 1765»
Musique, Images, Instruments : Innovations et traditions dans la vie musicale française au XIX^e siècle
1 (1995), p. 178-181
- GETREAU, Florence & BOUTON, Anne-Noëlle
«Un portrait présumé d'Hélène de Montgeroult dans l'ancienne collection d'A.P. de Mirimonde»
Musique, Images, Instruments : Innovations et traditions dans la vie musicale française au XIX^e siècle
1 (1995), p. 68-75
- GOY, François-Pierre, voir BOQUET, Pascale
- GRAND, Cécile
«La bibliothèque de Sébastien de Brossard»
Sébastien de Brossard à Versailles..., *op. cit.*, p. 91-100
- GREEN, Robert A.
The Hurdy-Gurdy in Eighteenth Century France
Bloomington, Indiana University Press, 1995, 128 p.
(Publications of the Early Music Institute)
- GUILCHER, Jean-Michel & GUILCHER, Yves
«L'histoire de la danse parent pauvre de la recherche»
Isatis : Cahiers d'ethnomusicologie régionale
3 (1994)
- HARRIS-WARRICK, Rebecca
«Magnificence in Motion : Stage Musicians in Lully's Ballets and Operas»
Cambridge Opera Journal
6/3 (1994), p. 189-203
- HARRIS-WARRICK, Rebecca & MARSH, Carol G.
Musical Theatre at the Court of Louis XIV : Le Mariage de la Grosse Cathos
Cambridge, Cambridge University Press, 1994, XVII-340 p.
- HERCKE, Karine van
«Le journal du clavecin oculaire : démonstration philosophique, esthétique, apologétique ou poétique ?»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 17-21

- HERLIN, Denis
Catalogue du fonds musical de la Bibliothèque de Versailles
 Paris, Société française de musicologie ; Klincksieck, 1995, XLVIII-778 p.
 (Publications de la Société française de musicologie ; deuxième série, XIV)
- HIGMAN, Francis
 «Du Psautier de Genève à l'Académie de Baïf : fortune d'une esthétique calvinienne»
Psaume..., *op. cit.*, p. 21-26
- HITCHCOCK, Wiley H.
 «Médée», le chef-d'œuvre d'un musicien "savant"
Médée..., *op. cit.*, p. 47-52
- HOEPRICH, Eric
 «The earliest paintings of the clarinet»
Early Music
 XXIII/2 (may 1995), p. 259-266
- HOURCADE, Philippe
 «Marolles et l'art du ballet»
Mélanges offerts à Cecilia Rizza
 Gênes, 1995
- «A la recherche du ballet Louis XIV : les livrets imprimés»
Confronto letterario
 22 (novembre 1994), p. 227-234
- «Molière entre musique et ballet»
Le Nouveau Moliériste
 I (1994), p. 125-134
- HOWARD, Patricia
 «Gluck the family man : an unpublished letter»
Music and Letters
 77/1 (February 1996), p. 92-96
- JACKSON, Barbara Garvey
 «Say Can You Deny Me» : *A Guide to Surviving Music by Women from the 16th through the 18th Centuries*
 Fayetteville, University of Arkansas Press, 1994, XXXI-486 p.
- JAM, Jean-Louis
 «Castel et Rameau»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 59-67
- KINTZLER, Catherine
 «Voltaire à l'opéra»
Opéra international
 187 (janv. 1995), p. 30-31
- «Un théâtre régulier»
Médée..., *op. cit.*, p. 54-61
- «Jean-Jacques Rousseau : une conception pneumatique de la musique»
Marsyas
 32 (décembre 1994), p. 19-22
- KRUCKER, Jérôme
 «Introduction»
Sébastien de Brossard : les grands motets : Miserere mei Deus, In convertendo Dominus, Canticum eucharisticum pro pace ; éd. par Jérôme Krucker
 Versailles, Editions du CMBV, 1995, p. V-XLI (Monumentales ; III.2)
- «L'œuvre religieuse de Sébastien de Brossard»
Sébastien de Brossard à Versailles..., *op. cit.*, p. 21-44
- LA GRANDVILLE, Frédéric de
 «Pianos anciens conservés dans les musées de province»
Le pianoforte en France..., *op. cit.*, p. 12-38
- LAUNAY, Denise
 «Les ballets franco-italiens de Lully : leur importance pour la formation de son style»
Ars Lyrica
 VIII (1994), p. 105-122
- LEFEBVRE DE BEAUVRAY, Claude-Rigobert, voir BELL, David A.
- LEGRAND, Raphaëlle
 «Pauses fonctionnelles et silences expressifs : Esquisse d'une typologie du silence dans la musique instrumentale du baroque tardif»
Les Cahiers du C.I.R.E.M.
 32-33-34 (1994)
- LESCAT, Philippe & SAINT-ARROMAN, Jean
 «[Introduction]»
Jean-Baptiste Barrière : Sonates pour violoncelle, avec la basse continue, Livre I (1733)
 Courlay, J.M. Fuzeau, 1995, p. 3-11
 (La musique française classique 1650 à 1800)
- «[Introduction]»
Jacques-Martin Hotteterre (le Romain) : Première suite de pièces à deux dessus, dans basse continue. Pour les flûtes traversières, flûtes à bec, violes, etc., Paris; 1712
 Courlay, Fuzeau, 1995, p. 4-13
 (La musique française classique de 1650 à 1800)
- «[Introduction]»
Jean-Philippe Rameau : cantates françaises (intégrale)
 Courlay, J.M. Fuzeau, 1995, p. 3-30
 (La musique française classique de 1650 à 1800)
- «[Introduction]»
Jean-Baptiste Janson : Six sonates a violoncelle et basse, œuvre 1re (1765)
 Courlay, J.M. Fuzeau, 1995, p. 4-21
 (La musique française classique de 1650 à 1800)
- «[Introduction]»
François Couperin : Leçons de ténèbres à une et à deux voix, Paris (s.d. = 1714)
 Courlay, J. M. Fuzeau, 1995, p. 4-44
 (La musique française classique de 1650 à 1800)
- «[Introduction]»
François Chauvon : Tibiades, Nouveau genre de pièces pour la flûte, et le hautbois, avec quelques sonates pour le violon, Paris, 1717
 Courlay, J. M. Fuzeau, 1995, p. 4-11
 (La musique française classique de 1650 à 1800)
- «[Introduction]»
Nicolas-Antoine Lebègue : Second livre d'orgue, ca. 1678
 Courlay, J. M. Fuzeau, 1995, p. 4-13
 (La musique française classique de 1650 à 1800)
- «[Introduction]»
Antoine Forqueray : Pièces de viole mises en pièces de clavecin, Paris, 1747
 Courlay, J. M. Fuzeau, 1995, p. 3-16
 (La musique française classique de 1650 à 1800)
- LEWIS, Philip
 «L'adoption dans le théâtre de Racine»
XVII^e siècle
 185 (octobre-décembre 1994), p. 773-785
- LIONNET, Jean
 «Les limites du "goût italien" de Sébastien de Brossard»
Sébastien de Brossard à Versailles..., *op. cit.*, p. 57-66
- LOPEZ RODRIGUEZ, Francisco Javier
Aspectos de la musica del siglo XVIII
 Sevilla, Conservatorio Superior de Musica de Sevilla, 1994, 192 p.

- LYONS, John D.
«Le démon de l'inquiétude : la passion dans la théorie de la tragédie»
XVII^e siècle
185 (octobre-décembre 1994), p. 787-798
- MACCHIARELLA, Ignazio
Il falsobordone fra tradizione orale e tradizione scritta
Lucca, Libreria musicale italiana editrice, [1994], 333 p.
(Alla musica ; 2)
- MARINONI, Nicola
«Notes sur les timbales classiques»
Percussions
39 (mars-avr. 1995), p. 13-18
- «Notes sur les timbales baroques»
Percussions
38 (janv.-fév. 1995), p. 9-16
- MARSH, Carol G., voir HARRIS-WARRICK, Rebecca
- MARSHALL, Robert L. [éd.]
Eighteenth-century keyboard music
New York, Schirmer Books, 1994, XVI-443 p.
- MASSIGNON, Geneviève & DELARUE, Georges [éd.]
Trésors de la chanson populaire française : Autour de 50 chansons recueillies en Acadie
Paris, Bibliothèque nationale de France, 1994, 2 vol., 373 p., 161 p.
- MASSIN, Béatrice
«Parcours chorégraphique au sein d'une tragédie lyrique : "Médée"»
Médée..., *op. cit.*, p. 22-24
- MILORADOVITCH, Hazelle [ed.]
«Introduction et index»
Recueil de pièces pour deux violes de gambe : XVIII^e siècle : facsimile du ms. de la bibliothèque nationale, Paris, Rés, Vmc.ms.85
Genève, Minkoff, 1995, p. 5-24
- MITCHELL, Nicholas
«Choral and Instrumental Pitch in Church Music, 1570-1620»
The Galpin Society Journal
XLVIII (March 1995), p. 13-32
- MONTAGNIER, Jean-Paul
«Le "Chant sur le Livre" au XVIII^e siècle : les "Traités" de Louis-Joseph Marchand et Henry Madin»
Revue de musicologie
81/1 (1995), p. 37-63
- MONTANDON, Alain
«Castel en Allemagne : Synesthésies et correspondances dans le romantisme allemand»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 95-106
- MORGAN ZARUCCHI, Jeanne, voir BROOKS, William
- MORISSE, Gérard
«Théodore de Bèze et la traduction des Psaumes»
Psaume ..., *op. cit.*, p. 45-49
- MOUREAU, François
«Art et stratégie du vers dans les airs de Sébastien de Brossard»
Sébastien de Brossard à Versailles..., *op. cit.*, p. 45-56
- MUSSAT, Marie-Claire
«Ginguené musicologue : de la pratique à la théorie»
Ginguené (1748-1816) : idéologue et médiateur : colloque... Rennes, 1992 : actes ; éd. par Edouard Guitton
Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1995, p. 33-49
(Interférences. Cahiers Roucher-Chénier n°13-14)
- NEVEU, Bernard
«Catalogue des quatuors à cordes de musiciens français de 1750 à 1993 suivi de notes biographiques»
Le quatuor à cordes en France..., *op. cit.*, p. 215-315
- NICOLLE, Patrick, voir CHRISTIE, William
- NIDERST, Alain
«L'Europe Galante" de La Motte et Campra»
Le théâtre et l'opéra..., *op. cit.*, p. 75-80
- NOAILLY, Jean-Michel
«Géographie des psautiers de la France protestante (1559-1685)»
Psaume..., *op. cit.*, p. 27-40
- NORMAN, Buford, voir BROOKS, William
- O'DEA, Michael
«Rousseau contre Rameau : musique et nature dans les articles pour l'Encyclopédie et au-delà»
Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie
17 (octobre 1994), p. 133-148
- PEROL, Lucette
«Diderot, le P. Castel et le clavecin oculaire»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 83-94
- PERUFFO, Mimmo
«The Mystery of Gut Bass Strings in the 16th and 17th Centuries : The Role of Loaded Weighted Gut»
Lute Society of America Quartely
XXIX/2 (May 1994), p. 5-14
- PLACE, Adélaïde de
«Les chants et les hymnes de la Révolution française : rôle moral et fonction sociale»
Musique et Médiations ; sous la direction de Hugues Dufourt et Joël-Marie Fauquet
Paris, Klincksieck, 1994, p. 183-195
- POIRIER, Jean-Marie
«Musique et joueurs d'instruments : Musique et société à Laval sous l'Ancien Régime»
Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne
supplément 5 (1994)
- PONTET, Joël
«[Introduction]»
Étienne-Nicolas Mébul : Trois sonates pour le clavecin ou le piano forte, Opus 1. Trois sonates pour le clavecin ou le forte-piano avec accompagnement de violon, opus 2
Courlay, J.M. Fuzeau, 1995, p.4-29
(Dominantes)
- POWELL, John S.
«Pierre Beauchamps, choreographer to Molière's Troupe du Roy»
Music and Letters
76/ 2 (mai 1995), p. 168-186
- RANUM, Patricia M.
«Un "foyer d'italianisme" chez les Guises : Quelques réflexions sur les oratorios de Charpentier»
Bulletin de la Société Marc-Antoine Charpentier
12 (janvier 1995), p.2-15
- RASCH, Rudolf
«Estienne Roger en Michel-Charles le Cène, Europese muziekuitgevers te Amsterdam, 1696-1743»
Holland
26 (1994), p. 292-313
- RAVIART, Naïk
«Quelle place la danse de cour des XVII^e et XVIII^e siècles a-t-elle faite aux apports régionaux ?»
Résonances
35 (juin-août 1995)

- RAYL, David C.
«Preface»
Marc-Antoine Charpentier : Nine Settings of the "Litanies de la Vierge"
Madison, A-R Editions, 1994, p. VII-XVIII
(Recent Researches in the Music of the Baroque Era ; 72)
- ROLLIN, Corrado
Philidor : il musicista che giocava a scacchi
Brescia, Messaggerie Scacchistiche, 1994, 71 p.
- ROUDIER, Alain
«Les origines de la famille Erard (acte II)»
Le pianoforte en France..., *op. cit.*, p. 65-73
- RUSSO, Paolo
«Visions of Medea : Musico-dramatic transformations of a myth»
Cambridge Opera Journal
6/2 (1994), p. 113-124
- SAINT-ARROMAN, Jean, voir LESCAT, Philippe
- SATTLER, Henri
«Orgue et liturgie en France à la fin du XVII^e siècle : le cérémonial de 1662 et la pratique alternée»
L'Orgue Francophone
17 (décembre 1994), p. [5]-13
- SCHMIERER, Elisabeth
«Campras und Watteau "Fêtes vénitienes" : zur Problematik eines Bezugs»
Töne, Farben, Formen über Musik und die Bildenden Künste ; hrsg. von E. Schmierer, S. Fontaine, W. Grünzweig und M. Brzoska
Laaber, Laaber-Verlag, 1995, p. 345-353
- SCHULENBERG, David
«"Musical Allegory" Reconsidered : Representation and Imagination in the Baroque»
The Journal of Musicology
XIII/2 (Spring 1995), p. 203-239
- SOMBERT, Claire
«Terpsichore, une muse pour la danse»
Ecouter, Voir
47 (novembre 1995), p. 12-13
- TAPIÉ, Alain
«Médée dans la peinture»
Médée..., *op. cit.*, p. 29-36
- TSIOLI BODENMANN, Marianne
«Le don de Pierre Pidoux à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève»
Psaume ..., *op. cit.*, p. 67-77
- VAN AELBROUCK, Jean-Philippe
Dictionnaire des danseurs : chorégraphes et maîtres de danse à Bruxelles de 1600 à 1830
Liège, Mardaga, 1994, 166 p.
- VANDERVELLEN, Pascale
Le Piano de style en Europe des origines à 1850 : études des éléments décoratifs et mécaniques
Liège, Mardaga, 1994, 166 p.
(Musique-Musicologie)
- VANWELKENHUYZEN, Nadine
«Du jardin des délices au désert des Tartares : variations du père Castel sur l'origine des langues»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 139-149
- VENDRIX, Philippe
Du pragmatique au philosophique : sur le discours musical théorique à l'époque baroque
Liège, Faculté Ouverte, 1994, 20 p.
- «La transfiguration du poétique : le tombeau en musique»
Le tombeau poétique en France
Poitiers, La Licorne ; UFR Langues Littératures, [1994], p. 217-227
- «Castel et la musique : Quelques aspects inédits»
Études sur le XVIII^e siècle..., *op. cit.*, p. 129-137
- VENDRIX, Philippe ; voir COUVREUR, Manuel
- VÉZINA-DEMERS, Micheline
«Le classement des documents musicaux des Archives des Ursulines de Québec : démarche archivistique et intérêt musicologique»
Les Cahiers de l'ARMuQ
16 (juin 1995), p. 35-51
- VIENNE, François, voir VILLEGIER, Jean-Marie
- VILAR, Josep M.
«Sobre la difusio de les obres de Pleyel a Catalunya»
Anuario Musical
50 (1995), p. 185-199
- VILLEGIER, Jean-Marie & VIENNE, François
«Messe noire à Cythère»
Médée..., *op. cit.*, p. 5-15
- VIRET, Jacques
«André Campra et son motet Beatus vir»
Chant choral magazine
47 (juil.-sept. 1994), p. 3-6
- WEBER, William
«Mass culture and the reshaping of european musical taste, 1770-1870»
International Review of the Aesthetics and Sociology of Music
25/1-2 (June-Dec 1994), p. 175-190
- YARROW, P. J., voir BROOKS, William

PUBLICATIONS DE TEXTES ET DE MUSIQUE¹

I. fac-similés

- Recueil de pièces de basse de viole dit Ms. de Cracovie, XVII^e siècle : Fac-similé, Varsovie Wtm MS In. 377/ N^o 221. ; éd. par C^{ter} G. J. Dodd*
Genève, Minkoff, 1995
(Manuscrit ; 17)
- Recueil de pièces pour deux violes de gambe, XVIII^e siècle : facsimile du ms. de la bibliothèque nationale, Paris, Rés, Vmc.ms.85 ; éd. par Hazelle Miloradovitch*
Genève, Minkoff, 1995
(Manuscrits ; 19)
- BALLARD, Robert
Premier livre de tablature de luth, 1611 ; éd. par Pascale Boquet et François-Pierre Goy
Courlay, J. M. Fuzeau, 1995
(Dominantes)
- BARRIÈRE, Jean-Baptiste
Sonates pour violoncelle, avec la basse continue, Livre I (1733) ; éd. par Philippe Lescat et Jean Saint-Arroman
Courlay, J.M. Fuzeau, 1995
(La musique française classique 1650 à 1800)
- CHARPENTIER, Marc-Antoine
Meslanges autographes : Fac-similé du manuscrit Paris, Bibliothèque nationale, Rés. Vm1 259
Paris, Minkoff France, 1995, vol. 3
(Marc-Antoine Charpentier, œuvres complètes ; I)

1. Cette année, n'ont été recensées que les publications d'éditeurs francophones. Les publications des autres maisons d'édition pour l'année 1995 figureront dans le prochain bulletin.

- *Sacrificium Abrahæ*, (H. 402) . éd. par Catherine Cessac
Versailles, Editions du CMBV, 1995
(Monumentales ; I. 1. 3. Histoires sacrées ; 3)
- *Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, Poème de
Thomas Corneille (livret)*
Caen, Théâtre de Caen ; Arles, Actes Sud, 1994

CHAUVON, François
*Tibiades, Nouveau genre de pièces pour la flûte, et le
hautbois, avec quelques sonates pour le violon, Paris,
1717 ; éd. par Philippe Lescat et Jean Saint-Arroman*
Courlay, J. M. Fuzeau, 1995
(La musique française classique de 1650 à 1800)

COUPERIN, François
*Leçons de ténèbres à une et à deux voix, Paris (s.d. =
1714) ; éd. par Philippe Lescat et Jean Saint-Arroman*
Courlay, J. M. Fuzeau, 1995
(La musique française classique de 1650 à 1800)

FORQUERAY, Antoine
*Pièces de viole mises en pièces de clavecin, Paris, 1747 ;
éd. par Philippe Lescat et Jean Saint-Arroman*
Courlay, J. M. Fuzeau, 1995
(La musique française classique de 1650 à 1800)

GERVAIS, Laurent
*Méthode pour l'accompagnement du clavecin, qui peut
servir d'introduction à la composition, et apprendre à
bien chiffrer les basses : Réimpression de l'édition de
Paris, Boivin-Leclerc, 1733*
Genève, Minkoff, 1995

HOTTETERRE, Jacques-Martin (le Romain)
*Première suite de pièces à deux dessus, dans basse conti-
nue. Pour les flûtes traversières, flûtes à bec, violes, etc.,
Paris, 1712 ; éd. par Philippe Lescat et Jean Saint-Arroman*
Courlay, Fuzeau, 1995
(La musique française classique de 1650 à 1800)

JANSON, Jean-Baptiste
*Six sonates a violoncelle et basse, œuvre 1re (1765) ; éd.
par Philippe Lescat et Jean Saint-Arroman*
Courlay, J.M. Fuzeau, 1995
(La musique française classique de 1650 à 1800)

LEBÈGUE, Nicolas-Antoine
*Second livre d'orgue, ca. 1678 ; éd. par Philippe Lescat
et Jean Saint-Arroman*
Courlay, J. M. Fuzeau, 1995
(La musique française classique de 1650 à 1800)

MÉHUL, Étienne-Nicolas
*Trois sonates pour le clavecin ou le piano forte, Opus 1.
Trois sonates pour le clavecin ou le forte-piano avec
accompagnement de violon, opus 2 ; éd. par Joël Pontet*
Courlay, J.M. Fuzeau, 1995, p.4-29
(Dominantes)

RAMEAU, Jean-Philippe
*Cantates françaises (intégrale) ; éd. par Philippe Lescat
et Jean Saint-Arroman*
Courlay, J.M. Fuzeau, 1995
(La musique française classique de 1650 à 1800)

2. éditions modernes

*400 lettres de musiciens au Musée royal de Mariemont ;
éd. par Malou Haine*
Liège, Mardaga, 1995, 608 p.

BROSSARD, Sébastien de
*Sébastien de Brossard : les petits motets manuscrits ; éd.
par Jean Duron*
Versailles, Éditions du CMBV, 1995
(Monumentales ; III.3)

BROSSARD, Sébastien de
*Les grands motets : Miserere mei Deus, In convertendo
Dominus, Canticum eucharisticum pro pace ; éd. par
Jérôme Krucker*
Versailles, Éditions du CMBV, 1995
(Monumentales ; III.2)

CASTEL, Louis-Bertrand
Plan d'impression (B-Br/ ms 15747)
*La clef de l'histoire et des arts ; arts surtout d'architecture
et d'agriculture, art meme de magnificence et de gout où
selon les loix de la vraye, bonne et belle nature on concilie
le vrai et le merveilleux de toutes choses (B-Br/ ms 15745)*
Traité sur l'imagination (B-Br/ ms 15751-15754)
Lettre à la comtesse de Maillebois (B-Br/ ms 20753-20756)
Études sur le XVIIIe siècle..., op. cité, p. 151-190

DU MONT, Henry
*Grands motets, vol. 2 : Mater Jerusalem, O flos conval-
lium, Dum esset rex ; éd. par Nathalie Berton*
Versailles, Éditions du CMBV, 1995
(Monumentales ; II. 2. 2)

PHILIDOR, François André Danican
*«Correspondance de Philidor : Londres, 1783-1795 ; éd.
par Marcelle Benoit»*
Recherches..., op. cit., p. 65-230

QUINAULT, Philippe
*Alceste suivi de La Querelle d'Alceste, éd. par William
Brooks, Buford Norman et Jeanne Morgan Zarucchi*
Genève, Droz, 1994
(Textes littéraires français)

ROUSSEAU, Jean-Jacques
*J.-J. Rousseau : Écrits sur la musique, la langue et le
théâtre ; éd. par Bernard Gagnebin, Marcel Raymond
et Samuel Baud-Bovy*
Paris, Gallimard, 1995
(Bibliothèque de la Pléiade)

DISQUES PUBLIÉS

Viviane Niaux

Cette discographie tient compte des nouveautés et des rééditions pour l'année 1995. Les disques FNAC MUSIC sont co-produits par le Centre de Musique Baroque de Versailles.

Remerciements à E. Gallat-Morin pour les références parues au Canada.

anthologies

K 617052 M7 876 000 (1995)

*Le Chant de la Jérusalem des terres froides : Québec -
Montréal - Indiens Abénakis : Messe de aux Cousteaux
et de Frémart, plain-chant des Ursulines, Kyrie de la
Messe Royale de Du Mont, livre d'orgue de Montréal,
motets de Lebègue, motets en Abénakis.*

Les Chemins du Baroque Metz K617

Studio de musique ancienne de Montréal ; Réjean Poirier, orgue ; Ch. Jackson, dir.

Toronto SAC MCVD 1081 (1995)

*Un concert en nouvelle France : cantates de Renier,
Février, Mouret, œuvres instrumentales de Mion,
Chambonnieres, Quinault*

R. Dugay, T ; Ensemble Arion.

- Ricercar RIC 93005 (3 CD ; 1993)
"Défense de la basse de viole" : œuvres de Morel, Cappus, Marais, Dollé, Caix d'Hervelois et anonyme. "Les entreprises du violon" : œuvres de Dornel, Duval, Rebel, Leclair. "Les prétentions du violoncelle" : œuvres de Corette, Bodin de Boismortier, Massé, Barrière, Canavas et anonyme.
 P. Pierlot, R. Zipperling, S. Watillon, basse de viole ; D. Etienne, fl. ; F. Fernandez, vl ; H. Suzuki, R. Zipperling, E. Balssa, O. de Tomaso, vlc ; R. Kohnen, P. Hantaï, G. Penson, clav.
- Archiv 447 286-2 (s.d.)
French Baroque concertos : œuvres de Buffardin, Bodin de Boismortier, Corrette, Quentin et Blavet.
 W. Hazelzet, fl. ; J. Ter Linden, vlc ; Musica Antica Köln ; R. Goebel, vl et dir.
- Erato 0630-10702-2 (2 CD ; 1995)
Musiques à danser : Lully, Campra, Marais, Destouches, Colasse, Pécour, etc.
 Les Talents Lyriques ; C. Rousset. La Symphonie du Marais ; H. Reyne.
- REM 511156
Œuvres de Duphly, Dagincourt, Forqueray
 Dom André Laberge o.s.b., clavecin
- Ligia Digital 0104031-95 (1995)
Œuvres de Guilain, Piroye, Corette, Calvière, Benaut, Balbastre
 O. Vernet, orgue.
- DRB AMP 115 (1995)
Œuvres de Balbastre, Schobert, Séjan, Royer, Eckard, Hinner, A.L. Couperin, Mébul, Duphly
 S. Pécot-Douatte, clav.
- Euromuses EURM 2018 (s.d.)
Œuvres de Boyvin, Grigny, Dandrieu, Lerouge
 M. Chapuis, orgue
- Chamade CHCD 5 621 (1993)
Œuvres de Titelouze, Purcell, Sandrin, Le Peletier, Janequin, L. Couperin Du Caurroy, Du Mont, Raquet. (Orgues d'Iles de France, vol. 2)
 J-W. Jansen, G. Guillard, M. Bouvard, etc.
- Ligia Digital 0104 031-95 (1995)
Suite du 2e ton / Guilain. La Béatitude / Piroye. Les Giboulées de mars, Les Amants enchantés, les Festes sauvages, etc. / Corrette. Pièce / Calvière. Messe en Ut / Benaut. Marche et air ça ira / Balbastre.
 O. Vernet, orgue.
- Hyperion CDA 66 806(1995)
Violin Music for Charles I : œuvres de Ferrabosco, Johnson, Lawes, Nau, Notari, Webster.
 The Parley of Instruments Renaissance Violin Band ; P. Holman, dir.
- auteurs**
- ANGLEBERT, Jean Henry Verany PV 795 012 (1994)
Suite en sol min., en ré min. et en sol maj.
 B. Tramier
- BODIN DE BOISMORTIER Erato 0630-12983-2 (1976)
Pièces de clavecin (+ Duphly)
 J. van Immerseel, L. Boulay, clav.
- BOESSET, Antoine Ades 204722 (1995)
Madame de la Fayette ; Airs de cour. La Princesse de Clèves (extr.)
 A. Zaepffel, H.C. ; M. Bozonnet, récitant ; C. Antonini, luth ; V. Dietschy, S. ; Ch. le Paludier, T ; J. Bona, B ; M. Muller, v. de g.
- CHARPENTIER, Marc-Antoine Erato 0630-11913-2 (1995)
La Descente d'Orphée aux Enfers
 P. Petibon, M. Zanetti, K. Karolyi, S. Daneman, P. Agnew, J.F. Gardeil, S. Dugardin, F. Piolino, F. Bernardi ; Les Arts Florissants, W. Christie, dir.
- Virgin Classics 5451072 (1995)
Leçons de Ténèbres : Mercredi Saint
 Il Seminario Musicale ; G. Lesne, dir.
- Virgin Classics 5450752 (1995)
Leçons de Ténèbres : Jeudi Saint
 Il Seminario Musicale ; G. Lesne, dir.
- Erato 4509-96558-2 (3 CD - 1994)
Médée
 L. Hunt, M. Padmore, B. Delétré, M. Zanetti, J.M. Salzman ; Les Arts Florissants, W. Christie, dir.
- Naxos 8.553 174
Vêpres à la Vierge
 Le Concert Spirituel ; H. Niquet.
- COUPERIN, François Erato 0630-12982-2 (1973-77)
Concerts royaux
 L. Boulay, F. Lengellé, clav.
- Nuova Era 7181 (s.d.)
La Françoise (+ Leclair)
 La Quatrième Chambre
- Music and Arts CD 825 (s.d.)
Les Nations. L'Espagnole. La Piemontoise. Les Goûts réunis. Concert 13
 Musical Assembly
- Erato 4 509-96364-2
 4509-92859-2
 2292-45824-2
L'Œuvre de clavecin : Intégrale
 O. Beaumont
- HMC 901 450 52 (3 CD - 1994)
Pièces de clavecin, Livre 1.
 Ch. Rousset.
- HMC 901 447.49 (3 CD - 1994)
Pièces de clavecin, livre 2. L'Art de toucher le clavecin.
 Ch. Rousset (av. W. Christie pour le 9^e ordre)
- MVCD 1082 (1995)
12e et 13e Concerts joués à 2 violes (+ Sainte-Colombe et Marais)
 S. Napper, M. Little, violes de gambe
- COUPERIN, Louis Astrée E 8605 (5 CD - s.d.)
Œuvre complète pour le clavecin
 B. Verlet
- Oiseau-Lyre "Florilegium" 443189-2 (1982)
Suites pour clavecin en fa, ut et ré
 Christopher Hogwood
- Fr. Mus. TEM 31601-2-3 ; dis. H.M (3 CD - 1995)
L'œuvre d'orgue
 D. Moroney
- D'ANGLEBERT, Jean-Henri P.V. 795 012 (1994)
Suite en sol, ré et Sol
 B. Tramier
- DESMAREST, Henry ERATO 4 509-98 529-2 (1982)
*Deux grands motets lorrains : Domine, ne in furore ; Confitebor tibi * ; Mystères de N.S.J.C.***
 B. Schlick, M. van der Sluis, S ; H. Garaerts, HC, etc.
 Choir of New College, Ens. Fiori Musicali ; E. Higginbottom*. Ens. vocal et instrumental de Lyon, G. Cornut **

- DUPHLY, Jacques Wildboar WLBR 9201
La Forqueray (+ Forqueray et Rameau)
Hass, clav.
- Erato 0630-12983-2 (1976)
Pièces de clavecin (+ Bodin de Boismortier)
J. van Immerseel, L. Boulay, clav.
- FORQUERAY, Antoine Naxos 8.553 407 (1994)
Suites pour clavecin N°1, 3 et 5
L. Beauséjour, clav.
- Wildboar WLBR 9201
Harpsichord music (+ Duphly et Rameau)
Hass, clav.
- Glossa GCD 920401 (2 CD)
Pièces de viole avec la basse continue : intégrale
P. Pandolfo, viole
- GALLOT, Jacques de Astrée Auvidis E 8 528 (1994)
Pièces pour luth
Hopkinson Smith (luth à 11 chœurs)
- JACQUET DE LA GUERRE, Elisabeth Bayer BR 100056 (s.d.)
Suites in G major & D minor (+ Martinez)
Kloft, clav.
- LALANDE, Michel Richard de ERATO 4 509 98 582-2 (1977)
3 Leçons de ténèbres
M. Etcheverry, MS ; J.L. Charbonnier, v. de g. ; L. Boulay, clav et org.
- LECLAIR, Jean-Marie Nuova Era 7181 (s.d.)
Deuxième Récréation (+ Couperin)
La Quatrième Chambre
- Arcana 942 039 (s.d.)
Sonates pour violon, livre 1
Biondi, vl ; Alessandrini, clv. ; Montheilhet, th.
- MARAIS, Marin Centaur CRC 2129 (s.d.)
La Gamme, sonate à la mariesienne, Sonnerie de Sainte Geneviève du Mont
Boston Museum Trio
- Naxos 8.550750
Musique pour viole (+ Sainte Colombe)
Spectre de la Rose
- MVCD 1082
2e Suite à 2 violes en Sol (+ Sainte-Colombe et Couperin)
S. Napper, M. Little, violes de gambe
- MARCHAND, Louis BNL 112851 (2 CD -1993)
Plain-chant baroque alterné
B. Coudurier, orgue ; Ensemble Alternatim.
- SK 57489
Pièces choisies pour l'orgue, 1er livre (+ Guilain)
Espinasse, org.
- PHILIDOR [dit L'ainé] Fnac Music 592323 (1995)
Marches, fêtes & chasses royales
La Simphonie du Marais ; H. Reyne, dir.
- RAMEAU, Jean-Philippe Wildboar WLBR 9201
La Forqueray (+ Duphly et Forqueray)
Hass, clav.
- Archiv Prod. 445 853-2 (3 CD - 1994)
Hippolyte et Aricie
V. Gens, J.P. Fouchécourt, B. Fink, etc. Ens. vocal Sagittarius, Les Musiciens du Louvre, M. Minkowski, dir.
- Decca 444 526-2 (2 CD -1965)
Hippolyte et Aricie
A. Hickey, R. Tear, J. Baker, J. Shirley-Quirk, G. English... ; The St. Anthony Singers, English Chamber Orchestra, sir Anthony Lewis, dir.
- Euromuses 2017-2 (2 CD - 1995)
Les Indes Galantes : version de chambre de J.P. Rameau
B. Cramoix, F. Congiu, S. Marin-Degor, S. Goubioud, J. Corréas ; XVIII-21 Musique des Lumières ; J.C. Frisch, fl. et dir.
- Erato 4509-98532-2 (2 CD - 1995)
Naïs
English Bach festival chorus and baroque orchestra ; N. McGegan, dir.
- Erato 0630-12986-2 (1980)
La Princesse de Navarre
M. Hill-Smith, E. Harrhy, F. Chambers, J. Rees, M. Goldthorpe, P. Savidge, I. Caddy, R. Wigmore ; English Bach festival chorus and baroque orchestra, N. Mc Gegan, dir.
- Naxos 8.553 0487-48 (2 CD - 1995)
L'Œuvre pour clavecin
G. Rowland
- REBEL, Jean Fery Archiv Prod. 445 824-2
Les Eléments (+ Gluck et Telemann)
Musica Antiqua Köln, Reinhard Goebel, dir.
- SAINTE COLOMBE Naxos 8.550750
Musique pour viole (+ Marin Marais)
Spectre de la Rose
- Astrée 7729 et 8743 (2 CD séparé - s.d.)
Concerts à deux violes égales
Savall, Kuijken, basses de violes
- MVCD 1082
Concerts à deux violes égales N°41 et 44 (+ Marais et Couperin)
S. Napper, M. Little, violes de gambe

Numéro 6 - 1996

Bulletin annuel publié par l'Atelier d'études sur la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles du Centre de Musique Baroque de Versailles

Hôtel des Menus Plaisirs, 22, avenue de Paris, F-78000 VERSAILLES, tél. 33 (1) 39 20 78 10, fax. 33 (1) 39 20 78 01

Responsable de la publication : Vincent Berthier de Lioncourt

Responsable de la rédaction : Jean Duron

Mise en page : Agnès Delalondre

ISSN 0997 - 7872